Tarif des Petites Annonces !

MARIAGES....................25c
DECES.......................25c
NAISSANCES..................15c

TOUTES SORTES DE DEMANDES

½ Centin du Mot chaque Insertion.

LE MONDE

AVEZ-VOUS
Besoin d'une Servante
ANNONCEZ-LE DANS
"LE MONDE"
½ Centin du Mot chaque Insertion.

XIXME ANNEE—No 298 MONTREAL, MARDI 10 AOUT 1886 UN CENTIN

RESUME TELEGRAPHIQUE

John Ruskin est convalescent.

Les Canadiens ont remporté un autre prix aux concours d'artillerie de Shoebury.

La course en chaloupe entre Hanlan, McKay, Teneyck et Hosmer a été gagnée par Hanlan.

Mde Brinquier, Française de naissance, est morte à Ottawa, dimanche, à l'âge de 112 ans.

La compagnie de gaz à Québec a déclaré un dividende de 4 pour cent pour le dernier semestre.

Cinquante sauvages travaillent au chemin de fer en construction de Smith Falls. Ils donnent satisfaction.

Sir Samuel Ferguson C.R. L L. D. et président de l'Académie Royale d'Irlande, est décédé, à l'âge de 76 ans.

Plus d'un millier de Canadiens-français sont partis en pèlerinage, hier, d'Ottawa pour Ste Anne de Beaupré.

Les territoires du Nord-Ouest vont envoyer un détachement de tireurs au prochain concours de tir à Ottawa.

Il est rumeur que MM. Jones, Cook et Innes, entrepreneurs du canal Welland, ont résolu d'abandonner leur contrat.

Le *World* de Londres annonce que M. Gladstone ne visitera pas l'Irlande pendant la prochaine vacance du parlement.

Le bruit court qu'une maladie épidémique a éclaté parmi les bestiaux importés présentement à la quarantaine, à Lévis.

M. P. P. Mitchell, un des entrepreneurs du chemin de fer du Sault Ste Marie, annonce que les travaux progressent rapidement et seront bientôt terminés.

L'association agricole annonce que la récolte du coton et du maïs en Egypte est normale, mais en retard de douze jours par suite de la baisse des eaux du Nil.

Les nouvelles reçues de cinq mille correspondants aux Etats-Unis indiquent que les pâturages, dans le pays, n'ont jamais été dans une aussi mauvaise condition.

Les garçons de café et de restaurant à Paris se sont mis en grève. Ils ont fait une démonstration dimanche et parcouru les boulevards en faisant beaucoup de bruit.

Les nationalistes ont tenu hier une assemblée à Corrick pour organiser une souscription de £3,000 afin d'élever un monument à Kickham, le poète romancier fénien.

Dimanche 6,000 ouvriers portant le drapeau rouge et chantant la "Marseillaise," ont parcouru la ville de Bruxelles en bon ordre. Cette démonstration est un prélude de celle qui doit avoir lieu le 15.

M. Thomas P. Foran, avocat d'Aylmer, vient de lancer un manifeste annonçant aux électeurs du comté d'Ottawa qu'il se portera candidat aux prochaines élections locales en qualité de conservateur indépendant.

Trois détachements de carabiniers sont partis d'Ottawa pour prendre part au concours de tir qui commence à Montréal aujourd'hui. Un détachement du 8e carabiniers de Québec est aussi parti dans le même but.

Le gouvernement anglais, conformément à la suggestion de la commission royale chargée de découvrir les causes de la dépression commerciale, a décidé de nommer une commission pour examiner la question du cours monétaire.

La grève des ouvriers employés à la fabrique de conserves de John P. Squires, à Boston, est virtuellement finie, et les ouvriers retourneront à l'ouvrage aujourd'hui. Les patrons ont dû se rendre aux exigences des grévistes.

On n'a pu retrouver le corps de M. Blair, artiste de Montréal, dont le canot a été trouvé flottant sur la rivière Chalk. On craint qu'il n'ait été victime d'un assassinat. Au moment de sa disparition, il avait sur lui une somme de $600.

Les instituteurs d'Ontario, réunis en assemblée hier à Toronto, ont décidé de se former en une association connue sous le nom de "The Ontario Educational Society." Un comité a été nommé pour élaborer une constitution et des règlements.

Plusieurs présidents de compagnies d'assurance sont actuellement à Québec. Ils se sont retirés chez l'ex-maire Owen Murphy. Hier après-midi il y a eu grande parade de la brigade du feu. On a essayé la force des pompes, etc. Le résultat a été des plus satisfaisants.

On dit que la visite de l'honorable M. Foster, à Manitoba et au Nord-Ouest aura pour résultat l'introduction dans cette section du pays, de règlements de pêche. Ces règlements, assure-t-on, ne seront pas de nature à causer des embarras aux colons. Il est devenu nécessaire de protéger les pêcheries de l'Ouest.

Le correspondant romain du *Chronicle* de Londres télégraphie que le Pape a eu deux évanouissements samedi. Le Saint Père est très fatigué, mais n'en continue pas moins ses occupations habituelles. Les médecins ne redoutent nullement un dénouement fatal, et ils ont tout espoir que l'illustre malade sera prochainement guéri.

Le député Ministre de la Marine et le capitaine Chinney, sont partis pour New-York où ils doivent prendre possession, au nom du gouvernement canadien, du nouveau garde-côtes 'Yosemite.' Le vaisseau sera conduit à Halifax ou à Saint Jean, N.B, et équipé à la hâte. Le capitaine Scott, M. R., qui commande maintenant le 'Lansdowne,' en sera le commandant et aura sous ses ordres 30 marins des provinces maritimes armés de sabres et de revolvers.

La question d'Orient

Constantinople, 9—La formation d'un corps d'armée de 48,000 hommes dans la Macédoine est due aux récentes déclarations de M. Tricoupis concernant les prétentions de la Grèce et aux efforts faits par les émissaires russes pour fomenter des troubles en ce pays.

Ces émissaires ont été plus actifs depuis que l'union des deux Bulgaries menace de porter atteinte à l'influence russe dans les provinces des Balkans.

La tournée de Sarah Bernhardt

Paris, 9.—Les dernières nouvelles de Rio Janeiro annoncent que la grande tragédienne française a obtenu le plus grand succès qu'actrice puisse rêver. Pour la représentation d'adieu, elle a joué *Theodora*. Elle a été rappelée 200 fois sur la scène. L'enthousiasme était si intense qu'on a cru, un moment, que la représentation durerait toute la nuit.

L'empereur a offert à Mme Sarah Bernhardt un bracelet enrichi de diamants et l'a priée personnellement de revenir dans la capitale au mois de septembre. Mme Bernhardt le lui a promis.

L'entrevue des deux empereurs

Gastein, 9.—L'empereur François-Joseph a fait une visite aujourd'hui à l'empereur Guillaume et au prince Bismarck. Il a passé une demi-heure avec chacun d'eux. De son côté le comte Kalnoky, premier ministre autrichien, a fait une visite à l'empereur Guillaume et, avec le prince Hohenlohe, gouverneur d'Alsace-Lorraine, au chancelier allemand. Chaque fois qu'il a paru sur la rue l'empereur François-Joseph a reçu une véritable ovation de la part du peuple.

Le comte Kalnoky a donné un banquet cette après-midi. L'impératrice Elizabeth n'y a pas assisté pour cause de maladie.

Vienne, 9.—La *Wiener Abend Post* dit que le but de l'entrevue des empereurs d'Allemagne et d'Autriche à Gastein est de cimenter par des relations personnelles l'amitié qui existe entre les deux maisons royales et les deux peuples. Cette entrevue, ajoute le journal, est une garantie de paix.

LES TROUBLES DE BELFAST

Une nouvelle Commune.—L'anarchie en permanence à Belfast.—Massacre indistinct d'hommes, de femmes et d'enfants.

Belfast, 9—Le nombre total des morts est, dit-on, de six. Le nombre des blessés est inconnu, mais on suppose qu'il atteint trois cents.

L'inspecteur général Reed, accompagné d'une petite escorte, a été entouré par une troupe d'émeutiers la nuit dernière dans Lodge street, et obligé de lutter pour échapper à une mort certaine.

Londres, 9—Le *Daily News* attaque violemment lord Rudolph Churchill qu'il accuse d'être l'instigateur de l'intolérance religieuse qui se manifeste à Belfast.

Londres, 9—Une dépêche adressée de Belfast au *Times* porte ce qui suit: Douze personnes au moins ont été tuées dans les émeutes de dimanche.

A certains moments, les pierres volaient en si grande abondance que les soldats ont été obligés de faire évacuer les rues en chargeant à la baïonnette, après toutefois que lecture avait été faite du "Riot Act."

On dit que, dans Shankhill Road, on ne compte pas une maison qui n'ait eu à subir quelque dégât.

Les émeutiers ayant accusé les hommes de police d'être ivres, l'inspecteur Reeds a parcouru les rues au péril de ses jours, et s'est convaincu par lui-même de la fausseté de cette accusation.

Si de nouveaux troubles éclatent encore, la loi martiale sera proclamée.

Pendant la journée, deux bandes d'hommes armés en sont venues aux prises. L'une et l'autre prétendent avoir remporté la victoire. On croit que deux personnes ont été tuées. Un témoin de l'affaire prétend que soixante personnes sont restées sur le carreau, dont plusieurs sont mortes. La populace a été finalement dispersée par la police aidée de la troupe.

On dit que pendant une bagarre à Shankhill, la police s'est apprêtée à tirer sur les émeutiers, lorsque la troupe est intervenue et lui a défendu de tirer. La troupe a réussi à disperser les émeutiers par la persuasion.

—Un individu a été poursuivi quatre heures durant par une foule excitée, mais a réussi à se sauver grâce à l'intervention de la police qui a chargé les perturbateurs à la baïonnette.

—La jeune fille qui a été blessée à midi est à la dernière extrémité.

—Ce soir la ville avait l'air calme mais le feu couvait sous la cendre, et les deux camps semblaient guetter la chance de recommencer le combat. Les rues sont occupées par la troupe et des renforts ont été demandés. Les orangistes sont furieux contre la police qu'ils trouvent trop sympathique aux catholiques.

—Cinquante émeutiers ont été condamnés à des peines variant d'un à six mois de prison.

Belfast, 10—On compte présentement 5,500 hommes de police extra en cette ville et des renforts sont attendus incessamment.

—A deux heures, ce matin, une bande d'émeutiers a fait une attaque désespérée sur la police et a blessé plusieurs constables avec des pierres.

—Sir Michael Hicks Beach, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, le prince Edward de Saxe Weimar, commandant en chef des troupes en Irlande, et sir Robert Hamilton, sous-secrétaire d'Etat pour l'Irlande, ont tenu une conférence à Dublin aujourd'hui. Ils ont décidé de confier les pouvoirs judiciaires aux officiers supérieurs de l'armée à Dublin.

—Les magistrats de police ont donné ordre de faire fermer toutes les buvettes de 5 heures p. m. aujourd'hui, jusqu'à jeudi prochain.

Belfast, 9—La ville, avec ses maisons détruites et saccagées offre un aspect déplorable. Elle ressemble à Paris après la Commune. On craint que les émeutes soient la cause de beaucoup de morts dont on n'entendra jamais parler. Les hôpitaux sont encombrés au possible. Un trait déplorable de ces émeutes, c'est le nombre des enfants blessés.

Hier, un enfant a reçu un coup de feu en revenant de l'école du dimanche. Aujourd'hui une petite fille a reçu en passant dans les rues une blessure qu'on croit fatale. Elle a été transportée chez elle.

Des trains chargés de troupes arrivent constamment.

Voici un incident des désordres. Mme McIlwaine, harangua, samedi, un cercle de voisins à propos des émeutes et ne se gêna pas à l'endroit de la police qu'elle accusa d'avoir tiré sur le peuple. Elle exprima plus tard l'opinion qu'elle faisait ce discours au risque de sa vie. Pour éviter d'être reconnue, elle mit dimanche, une robe noire au lieu de la robe blanche qu'elle portait samedi soir. Cette précaution, cependant, ne put la sauver. Hier, pendant les émeutes elle alla à sa porte pour recueillir des enfants égarés; une balle la frappa à la tête et elle tomba sans vie dans la porte de sa maison.

50 émeutiers ont été condamnés à des périodes d'emprisonnement variant d'un à six ans.

A une paisible assemblée d'artisans aujourd'hui, des résolutions ont été adoptées censurant vertement la police. Dans deux enquêtes des verdicts ont été rendus incriminant la police. 9 autres enquêtes auront lieu demain.

Feux de forêt

Eau Claire, Wis, 9—La ville est enveloppée de nuages de fumée provenant des charbons enflammés le long des chemins de fer Wisconsin Central et Owaha. Le feu se dirige vers cette ville.

La fertilisation du désert tunisien

Londres, 9—Quoique M. de Lesseps ait déjà tant à faire avec les canaux de Suez et de Panama, il s'est engagé dans une autre énorme entreprise qui consiste dans la fertilisation du désert tunisien.

Le gouvernement tunisien a refusé d'accéder à la proposition de M. de Lesseps de construire un canal débouchant dans la Méditerranée, qui changerait le désert en une mer intérieure.

Il est autorisé à faire creuser des puits artésiens dans un but d'irrigation sur toute l'étendue du terrain qu'aurait parcouru le canal entre le golfe de Gabès et Rasmaharès.

Si, comme on le pense, on obtient ainsi la quantité d'eau à laquelle on s'attend, M. de Lesseps recevra une concession d'autant de fois cent hectares de terre que les puits fourniront de mètres cubes d'eau par minute.

La politique anglaise

Londres, 9—MM. Chamberlain, Caine, Collings et Heneage se sont ralliés à l'association unioniste.

New-York, 9—Un reporter de la *Tribune* a demandé à Davitt quel serait le premier pas du ministère tory à l'égard de l'Irlande. Il répondit: "Pour le moment, nous ne pouvons guère espérer qu'il va se hâter de présenter un bill de Home Rule. J'entends un bill de Home Rule basé sur celui de Gladstone. Nos espérances sont plutôt négatives que positives et c'est ce qui rend notre population anxieuse de savoir si on va présenter quelque chose avant le caractère d'un bill de répression."

—Les émeutes de Belfast indiquent pas une situation bien paisible.

Non, assurément, je regrette d'avoir à le dire. Je déplore beaucoup ces émeutes; mais, après tout, si les orangistes avaient quelque peu de bon sens, ils s'apercevraient que les assauts meurtriers qu'ils commettent à Belfast sur ceux qui ne pensent pas comme eux ont détruit partout les dernières sympathies qu'on avait pour eux. J'ai toujours eu une foi énorme dans l'éducation. Quand les orangistes seront plus éclairés et s'habitueront aux victoires électorales remportées par les nationalistes dans les endroits qu'ils considéraient comme leurs châteaux-forts, ils reviendront à de meilleurs sentiments.

La tragédie de Saint-Sylvestre

Québec, 9.—Le coroner Belleau, le grand-connétable Gale et le sergent Harpe sont arrivés en cette ville, samedi, avec trois prisonniers accusés de complicité dans le meurtre de M. Michael Keenan à Saint-Sylvestre.

C'est jeudi dernier que le coroner a reçu le télégramme du docteur Paquin, député-coroner de Saint-Sylvestre, lui annonçant qu'un meurtre avait été commis à cet endroit et lui demandant de s'y rendre avec M. Gale et le sergent Harpe.

Le coroner est parti à 8.30 heures et est arrivé à Saint-Sylvestre, samedi matin, après avoir fait 25 milles en voiture.

Ils ont constaté qu'un vieillard, François Fortier, était prisonnier.

Le coroner a immédiatement pris le cadavre sous sa charge et a donné ordre d'assermenter un jury pour l'enquête.

Voici les faits donnés par les témoins à l'enquête.

Jean Naupère, fils, et son beau-frère, François Fortier, fauchaient du foin sur un terrain qui était réclamé par Keenan.

Ce dernier fauchait sur une terre voisine de l'autre côté du chemin. Keenan est venu leur dire de déguerpir et leur exhiba un protêt qui démontrait qu'il était propriétaire du terrain sur lequel ils se trouvaient.

Une bagarre eut lieu et Keenan tomba frappé par la faulx de Fortier.

La sœur du défunt est accourue en ce moment et a été assaillie par le jeune Naupère qui était armé d'un revolver.

Keenan est mort au bout d'environ trois minutes.

Le cadavre a été transporté à sa demeure où il demeura jusqu'à l'arrivée du coroner.

Le jury a rendu un verdict de "meurtre volontaire" contre Fortier et les deux Naupère, père et fils.

Le père Naupère au moment du meurtre, est sorti du bois voisin, ayant un fusil à la main et s'est rendu à l'endroit où le meurtre eut lieu.

Les prisonniers subiront leur procès au prochain terme de la Cour Criminelle, en octobre.

Le défunt était âgé d'environ 60 ans. Il n'était pas marié et vivait avec ses deux sœurs.

Le choléra

Rome, 9—Bulletin du jour:

	Nouveaux cas	Décès
Ravenne	10	8
Brindisi	11	6
Bologne	9	6
Barletta (?)	100	50
Venise	6	1
Autres localités	16	11

San Francisco, 9—Le steamer "San Pablo" arrivé hier du Japon, apporte la nouvelle que le choléra fait de sérieux ravages à Yokohama et à Tokio. Dans la première de ces villes, l'épidémie est plus grave que jamais. Du 15 au 20 juillet, il y a eu par jour une moyenne de plus de cent cas et cinquante décès.

Il y a lieu de craindre que l'épidémie ne se propage encore, les conditions atmosphériques actuelles étant des plus défavorables. La chaleur est intense; la température n'a pas été aussi élevée depuis 1871.

Deux étrangers seulement ont été atteints du choléra, et en sont morts. Les étrangers et les indigènes appartenant aux classes riches sont relativement épargnés par l'épidémie.

Fête de Sainte Philomène au Gésu

Demain, mercredi, fête de Sainte Philomène, une grand'messe solennelle sera chantée, avec accompagnement d'orchestre, à 8 heures, à l'autel dédié à cette sainte, dans l'église du Gésu de cette ville.

Le soir, à 7½ heures, il y aura sermon, suivi du Salut et de la Bénédiction du Très Saint Sacrement.

Les fidèles sont invités à assister à ces pieux exercices.

Manufacturiers de coton

Il y a eu hier, à l'hôtel Balmoral, assemblée des manufacturiers de coton du Canada. Presque toutes les fabriques importantes du pays y étaient représentées. C'est M. A. F. Gault qui avait convoqué la réunion dans l'intérêt général du commerce de coton. On se propose de rendre uniforme le prix du coton.

Les manufacturiers veulent se réunir en association générale du Canada pour se protéger tous ensemble. L'assemblée se continuera aujourd'hui.

Cession de biens et arrestation

MM. Joseph et Alphonse Roy, épiciers de la rue St Laurent, ont fait cession de leurs biens à la demande des créanciers. Il appert qu'il y a quelques jours ils avaient tous deux disparu, laissant des dettes pour le montant de $1,000.

Plusieurs créanciers les firent chercher mais sans succès. M. J. Corbeil fut nommé conséquemment curateur, et M. Downie, avocat, qui est leur créancier pour le montant de $100 prit un warrant contre eux.

Samedi matin, on réussit à arrêter Joseph Roy et comme il ne pouvait donner de garanties suffisantes il fut envoyé en prison. Alphonse Roy n'a pas encore été arrêté.

Le réseau télégraphique du Pacifique

Le réseau télégraphique du Pacifique entre Montréal et New-York est maintenant complet.

On a posé un câble dans le fleuve entre le quai Molson et Saint-Lambert, c'est le vapeur "South Eastern" qui a exécuté ce travail, le câble ne traverse pas le fleuve dans toute sa largeur, car pour une partie du parcours on a emprunté le territoire de l'Ile Sainte Hélène où les fils sont posés à ciel ouvert.

A partir de Saint-Lambert, le réseau télégraphique du Pacifique emprunte les fils du "South Eastern" jusqu'à Richford, (Vt.), en cette ville se fait la connexion avec les lignes de la "Postal Telegraph Company" qui transmettra les dépêches jusqu'à New-York.

Cette organisation toutefois n'est que provisoire et durera seulement jusqu'à l'achèvement du pont de Lachine; alors seront posés les fils définitifs qui traverseront le Saint Laurent et mettront pour toujours le réseau du Pacifique en communication avec le "Mackay-Bennett Commercial Cable."

D'un autre côté, le Pacifique Canadien s'est assuré le contrôle supérieur sur les fils de la "Canada Mutual Company" entre Toronto et Suspension Bridge.

Par ce fait le réseau du Pacifique se relie sur deux points au réseau de la "Postal Company" à Buffalo et à Richford, Vt. En dehors de cela le Pacifique a sa propre ligne entre Montréal, Ottawa et Toronto.

NOTES LOCALES

—Les recettes de la douane hier ont été de $111,194.21.

—Le gouvernement doit nommer de nouveaux constables pour faire le service sur les quais.

—Hier la chaleur a été plus grande qu'en aucun jour cet été. Le thermomètre est monté à 89.7 à l'ombre.

—Xavier Lespérance, âgé de 19 ans, demeurant rue Montcalm, s'est infligé une large blessure, hier matin, à la main droite avec un morceau de verre, en travaillant à la manufacture de chaussures de M. Mullarkey, rue du Collège.

—Une tentative de vol a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi chez M. H. J. Beemer, coin des rues Saint Jacques et Saint Jean. Les voleurs ont tenté de percer à jour le coffre-fort; mais ils n'ont point réussi et ils se sont retirés sans avoir rien volé.

AVIS SPECIAL

A tous ceux qui ont besoin de Bons Meubles

Ayant des lignes spéciales des plus nouveaux et des plus jolis dessins, tant pour la charpente que pour la couverture de sets complets de Salon de 3 à 7 morceaux, en Noyer, Acajou, Cerisier et les riches meubles antiques en Acajou foncé et des autres derniers dessins de New-York, Boston, et Chicago couverts des plus nouvelles nuances de Soie, Moire, Peluches de toutes sortes, Brocatelles, ainsi que Chenille, Soie et Guipures, Cordes et Franges, convenables pour toutes sortes de garnitures. Nous invitons le public à venir examiner ces marchandises et faire une appréciation des mérites.

Nous avons aussi un assortiment très complet de Sets de Chambres de 25 patrons différents, en Noyer, Chêne, Acajou et Cerisier.

Notre nouveau Set de Chambre en Rattan a été beaucoup admiré par tous ceux qui l'ont vu. On ne peut se le procurer que chez nous.

Nos Sideboards sont des derniers dessins et varient en prix de $10, $25, $50, en montant, jusqu'à $250, le choix étant très considérable.

Il faut voir notre Stand de Passage pour bien l'apprécier. Il sera exhibé dans une de nos vitrines le reste de la semaine; c'est une visite intéressante à faire et qui paiera bien.

Nous avons l'intention d'avoir la lumière électrique jusqu'à minuit dans nos quatre grandes vitrines.

Notre nouvel Ascenseur, reconnu par tous ceux qui l'ont vu comme le mieux construit jusqu'ici en Canada, et même aux Etats-Unis, transporte les pratiques ou les visiteurs à n'importe lequel de nos six étages, dont chacun sert à différentes classes de marchandises et un est consacré principalement au plus grand étalage de meubles en Rattan qu'on puisse trouver dans le Dominion, ainsi que pour les carrosses en Rattan pour Bébés et Perambulateurs de 25 patrons différents, et variant en prix de $5, $15, $20, $25, $50, et jusqu'à $75, pour les belles voitures en Canots, richement bourrés en Soie Cramoisie et garnis en Peluche de Soie, avec Couvertures moulées.

Nous avons également consacré une grande salle à l'étalage d'un choix complet de meubles de Fantaisie, Pupitres, Chevalets, Tables à Statuettes et Chaises de Fantaisie, (dorées), Sièges de Pianos, Pendules de Fantaisie en ébène et en Noyer, Miroirs pour Trumeaux, Miroirs de Toilette et de Cheminée en Ebène Doré et en Noyer Noir, riches cadres et autres beaux articles.

Un autre espace est consacré à nos dix patrons différents de Sofas-Lits, Lits Pliants et aux dernières nouveautés de Set de Chambre Complet en un seul morceau, savoir: Bureau, Cabinet, Causeuse, Miroir, Sommier et Matelas, le tout ne prenant que la place du Bureau de Toilette ordinaire, et que l'on peut se procurer qu'à nos Entrepôts de Meubles, les plus anciens et les plus considérables, comme ceux où l'on vend à meilleur marché en cette ville. Aussi le Sofa-Lit Plimpton si renommé, pour lequel nous avons obtenu la Médaille d'Argent et un Diplôme à l'Exposition d'Anvers, et une Médaille de Bronze pour la Bourrure. Nous en avons un actuellement à l'Exposition Coloniale.

Nous sollicitons respectueusement une visite d'inspection à nos grands Entrepôts, Nos. 1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME, coin rue McGill.

OWEN McGARVEY & FILS,
PROPRIETAIRES

ACEUX QUI NETTOIENT LEURS MAISONS

Achetez vos Peintures Préparées chez J. D. Farrow, 1822 rue Notre-Dame et épargnez le temps et l'argent. Plus de 30 Nuances différentes pour le choix. j-n-o

Femmes EPUISEES.

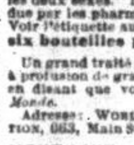
Pour les institutrices, modistes, couturières, ménagères "abattues," "épuisées," débiles, et en général les femmes épuisées par le travail, la Prescription Favorite du Dr Pierce est le meilleur de tous les toniques restaurateurs. Ce n'est pas un "Guérit-Tout," mais elle remplit admirablement un seul but, étant un Spécifique des plus puissants pour les Faiblesses et Maladies Chroniques particulières aux femmes. C'est un tonique général, puissant pour les nerfs, aussi bien qu'un tonique utérin, et il donne de la vigueur et de la force à tout le système. Elle guérit promptement la faiblesse d'estomac, indigestion, enflure, faiblesse des reins, prostration nerveuse, débilité et insomnie, chez les deux sexes. La "Prescription Favorite" est vendue par les pharmaciens sous notre *propre garantie*. Voir l'étiquette autour de la bouteille. **Prix $1 ou six bouteilles pour $5.**

Un grand traité sur les Maladies des Femmes, illustré à profusion de gravures, expédié pour 10c en timbres, en disant que vous avez vu cette annonce dans le *Monde*.

Adresse: WORLD'S DISPENSARY MEDICAL ASSOCIATION, 663, Main Street, Buffalo, N. Y.

MIGRAINE, Mal de Tête Bilieux et Constipation promptement guéris par les Dr Pierce's Pellets. 25c la bouteille chez les pharmaciens.

Fonderie de Cloches McShane



La Meilleure Qualité de Cloches

Carillons et Cloches pour Eglises, Collèges, Horloges de tours, etc. Pleinement garanties; satisfaction garantie. Demandez notre liste de prix et catalogue. HY. McSHANE & Co, Nommez ce journal. BALTIMORE, Md., U. S.

POUR LA DYSPEPSIE OU DIGESTION DIFFICILE, BUVEZ L'EAU MINERALE DE ST. LEON APRES CHAQUE REPAS. POUR LA CONSTIPATION, PRENEZ-LA AVANT LE DEJEUNER.

ST-LEON MINERAL WATER.

A. POULIN, Gérant.

4 CARRE VICTORIA 180

CORSETS FAITS A ORDRE

Madame C. Dansereau, qui a travaillé dans les grandes manufactures de corsets aux Etats-Unis, pendant plusieurs années, s'est fixée à Montréal où elle fera des corsets à ordre, d'après les coupes les plus élégantes.

Elle fait aussi des broderies de goût avec le célèbre moulin BRODEUR universel, ce qui lui permet de faire les plus belles broderies à des prix très réduits.

S'adresser au No 210, rue Sanguinet, entre les rues Ste Catherine et Mignonne. 380

PROPRIETE A VENDRE

La succession de feu Tearill Appleton offre à vendre privée (en bloc) la propriété de valeur située au quartier St-Louis, No 389 du cadastre, superficie, 27,750 pieds carrés, avec plusieurs maisons érigées sur icelles (toutes occupées par des locataires de première classe) et faisant face aux rues St Denis et Dorchester. La première est aujourd'hui la principale rue de cette partie de la ville et cette propriété offre un placement sûr. En arrière est une étendue de terrain susceptible d'être subdivisée en lots à bâtir pour y ériger des maisons ou fabrique ou autres établissements. S'adresser sur les lieux à JAMES APPLETON. d-397

A ceux qui désirent passer l'Eté à la Campagne

M. J. A. THOUIN, autrefois de l'Hôtel du Canada, de Montréal, vient d'ouvrir un Magnifique Hôtel situé au Sault au Recollet, près du fleuve, en face de la montée de Saint Michel, à cinq minutes de marche du village. Certainement la plus charmante place pour la pêche. L'Hôtel ayant été complètement mis à neuf est prêt à recevoir des pensionnaires pour la saison à des prix très modérés. Pension de première classe. Le Sault au Recollet possède une diligence de Montréal qui fait deux voyages par jour, matin et soir. M. Thouin invite aussi tous les promeneurs à lui rendre une visite. Il a toujours en main les meilleurs vins et liqueurs ainsi que Cigares de première classe.

J. A. THOUIN, Propriétaire Hôtel du Canada. j-n-o

FRANK WEIR

Agent Financier Général

CHAMBRE No. 4

BARRON'S BLOCK,

Au-dessus de la Banque de Toronto

MONTREAL

Débentures Municipales et autres achetées ou vendues.

Change et Papier Commercial négociés.

Avances faites sur sûretés collatérales.

Assurances négociées et sollicitées.

Attention particulière donnée à la collection et aux intérêts des créanciers dans les faillites.

JOSEPH ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE, 1077, RUE NOTRE-DAME

Offrent en vente à des prix très réduits un lot considérable de bois de construction de toutes sortes, embouveté et uni, lattes, bardeaux sciés et fendus.

Une spécialité de bois de première qualité à des prix très réduits. j-n-o

CHARBON & BOIS

T. F. MOORE & Cie., Bureaux et Clos, 415 rue Mignonne et 1163 rue Ontario.

Toutes Espèces de Charbons pour Maison Privées et Manufactures tel que Lehigh, Lackawanna, Newcastle Grate, Scotch, International Vals. Le charbon est sous abri, délivré sec et criblé, et pesé où la pratique préfère. j-n-o

CHARBON & BOIS

CHARTRAND & THEMENS

No. 393, RUE CRAIG, COIN DE LA RUE SANGUINET,

Ont toujours en mains la première qualité de charbon Américain ainsi que le scotch pour poêle et pour engin. Ils ont aussi le meilleur charbon de forge Anglais et Américain. Venez donner votre ordre vous-même, vous y trouverez votre profit.

Après 6½ heures du Soir les ordres peuvent être donnés au No 200 rue Ste-Elisabeth et 672 rue Cadieux. TELEPHONE No 737. j-n-o

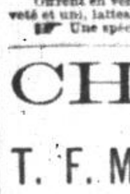
AVIS

LA FLEUR LEVANT SEULE DE BRODIE

EST FAITE PAR LE NOUVEAU PROCEDE A ROULEAU

Avec le plus Beau Blé, et est de beaucoup supérieure à la fleur ordinaire. On peut l'acheter chez n'importe quel Epicier de la Ville et de la Campagne.

LES CIGARETTES



FRAGRANT VANITY FAIR et CLOTH OF GOLD.

SONT TOUJOURS FRAICHES, NETTES ET DOUCES

Nos Cigarettes n'ont jamais été meilleures que maintenant, elles ne peuvent être surpassées pour leur pureté et excellence. On n'emploie que le papier de riz le plus pur.

13 MEDAILLES RECUES EN PRIX. W. S. KIMBALL & CO.

THE LI-QUOR TEA CO'Y.

Nouveaux Thé, Vaisselle, Verrerie, Jouets, venant d'arriver. La meilleure valeur qu'on puisse se procurer en cette ville. Tous ceux qui ont essayé ces Thés peuvent témoigner de leur bonne qualité. Venez demander des échantillons gratis et vous serez convaincus. Une demi-livre garantie dans chaque paquet. Notre Café est la perfection même à 25c la livre.

Tous ceux qui ont été en France peuvent parler de l'excellence du Café-au-lait qu'on boit sur les boulevards de Paris. Cette préparation renommée contient la quantité usuelle de Chicorée, seulement qu'on y ajoute un ingrédient très sain qui lui donne un goût très délicat et une force surprenante.

GEORGE BRISTOL, 177, RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

PEINTURES DE TOUTES SORTES

Huiles, Vernis, Terebentine, Verres à Vitres, GLACES DE MIROIRS,

PINCEAUX, MASTIC, ETOUPE, COAL-TAR, VERT à JALOUSIES, BLANCHISSOIRS à plafonds de première qualité.

TEINTURES DE TOUTES SORTES, MEDECINES PATENTEES, Etc.

J. T. LETOURNEUX, 259 RUE ST-PAUL MONTREAL. j-n-o

FEUILLETON DU "MONDE."

No. 28

L'HONNEUR DU NOM

Suite

Charles n'avait point le caractère timide, et calme de sa sœur. Dès son arrivée à Paris, son nom, sa fortune lui avaient ouvert les portes des cercles et des boudoirs à la mode. Il s'était lancé aussitôt dans ce qu'on appelle la haute vie,—peut-être parce que les passions qui l'emplissent sont très basses. Il avait à jeter tout le feu amassé pendant une jeunesse forcément sage... C'était un beau garçon, au teint coloré, à l'œil vif, d'une gaieté un peu bruyante au début, mais qui s'était fait peu à peu, au contact de ses amis... Très correct dans sa mise, chaussé et coiffé à la dernière mode. Il avait pris l'air grave, anglicanisé qu'affectent les jeunes gens à la mode, et les veilles avaient déjà fait pâlir son teint. Parmi ses nouveaux amis, parmi ceux qui avaient contribué à le jeter dans le tourbillon, figurait au premier rang André Roustan, le fils du banquier Roustan, tué par Daniel de Serves dans les circonstances que l'on connaît. Les jeunes gens étaient bien loin de se douter qu'il y avait entre eux une tache de sang qui aurait dû les séparer pour toujours, le crime qui avait mis fin à l'existence du financier du boulevard Sébastopol n'ayant jamais été élucidé.

André Roustan, grand garçon sec, aux traits anguleux, au nez brusqué et dur, à l'œil éteint déjà, les gestes raides, presque automatiques, donnait le ton à la mode. Il avait ses entrées chez toutes les horizontales, les chiffonnées, les agenouillées de grande et de moyenne marque. Il se faisait gloire d'avoir contribué au lancement des plus célèbres d'entre elles... Mais il se sentait éreinté, avachi... au moment où nous sommes, et aspirait à faire une fin. On disait, de plus, que la fortune considérable que lui avait laissée son père était fortement ébréchée, mais sa manière de vivre démentait ces faux bruits. En effet, au lieu de restreindre ses dépenses, il les augmentait chaque année.... Ses écuries possédaient les plus beaux chevaux de selle et d'attelage qu'on vit galoper dans les allées du bois... Il jouait très gros jeu et toujours comptant. Tout récemment il avait acheté une part d'agent de change, qu'il avait payée à caisse ouverte. Il est vrai que l'argent lui avait été fourni par Charles de Serves, qu'il avait pris comme associé.

Les deux nouveaux amis ne se quittaient pas. André venait souvent à l'hôtel de l'avenue de Madrid chercher son ami en passant, et il avait eu occasion, à plusieurs reprises, de présenter ses hommages à Claire et avait paru fort touché de sa beauté. Il n'avait pas produit le même effet sur la jeune fille. Quand Charles l'avait interrogée sur son ami, elle s'était mise à rire.

—Il est très drôle, avait-elle répondu.... On croirait qu'il est en bois.

Charles n'avait pas insisté.

D'ailleurs il n'avait aucune raison de faire épouser Claire par Roustan. Il ne voulait en rien influer sur le choix de sa sœur, bien, qu'il eût été aise au fond de resserrer par une alliance les liens qui l'attachaient déjà à son ami.

André avait jeté sa gourme, comme on dit; il pouvait faire un très bon mari.... Dans tous les cas, il était du monde, et c'était un parti très convenable pour Claire.

Nous verrons plus tard que cette dernière avait d'autres projets.

Telle était la situation de nos personnages au moment où nous prions le lecteur de nous accompagner devant l'hôtel de l'avenue de Madrid.

Il y avait plusieurs années déjà que Charles et Claire étaient fixés à Paris et vivaient de la façon que nous venons d'indiquer.

Malgré son goût pour le plaisir, Charles, qui respectait et aimait sa sœur, gardait soigneusement les apparences. Il déjeunait et dînait presque toujours avec elle, s'il soupait avec d'autres, et très souvent il la conduisait au théâtre....

Ce jour-là, précisément, le frère et la sœur ont fait le projet d'aller au Vaudeville. Nous sommes en octobre.... Tous les théâtres viennent de lancer leurs nouveautés.... Le Paris élégant rentre de tous les points de l'horizon, sauf les chasseurs, qui s'attardent encore.... Une mélancolie tombe sur le bois, dont les feuilles roulent dans l'avenue, emportées par le vent, les feuilles de peuplier jaune d'un jaune clair comme si elles avaient emmagasiné des rayons du soleil, les feuilles de marronnier lourdes et cuivrées et les feuilles de chêne, cendrées, toutes sèches déjà, courant avec un bruit de castagnettes.... Le sommet du bois est nuancé de tons comme un lavis.... Il y a dans la ligne qu'il forme sous le ciel grisâtre des veines foncées ou pâles comme dans un marbre....

Le coupé à deux chevaux piaffe déjà au bas du perron.

Claire descend les marchés au bras de son frère, la figure enfouie dans un nuage de dentelles rousses.

Les tons clairs de sa toilette semblent illuminer l'ombre.

Elle s'appuie au bras de son frère, nonchalante et flexible.

Le valet de pied s'est précipité pour déployer le marchepied.

Elle monte lestement, pendant que Charles donne ses ordres au cocher.

Le jeune homme entre aussi dans la voiture, et les chevaux tournent sur la cour sablée, le pas relevé, pendant que la tête qui s'agite fait entendre une sonnerie de gourmettes.

Au moment de franchir la grille, le cocher arrête l'équipage tout d'un coup, d'un coup de rêne brutal.

—Gare donc! crie-t-il.

Et il fait un détour pour ne pas écraser un vieillard, qui se tenait là, les yeux collés à la grille comme s'il n'avait ni vu ni entendu les chevaux.

Charles et Claire se sont penchés instinctivement.

Le premier hausse les épaules d'un air maussade.

—Toujours ce mendiant!

Claire aussi a reconnu le vieillard.

Elle le voit rôder autour de la maison depuis quelques jours.

Elle s'est aperçue qu'il la regardait d'un air singulier... comme s'il y avait une tendresse dans son œil... Elle en a été frappée la première fois, et depuis elle n'a pu le voir sans ressentir une impression singulière.

Elle est toute tressaillante.

—Ce n'est pas un mendiant, dit-elle. Je lui ai offert l'aumône... Il a refusé... Mais il est toujours là... Chaque fois que je parais dans le jardin, il me regarde... On dirait qu'il m'admire, qu'il reste en extase devant moi.

—Quelque rôdeur qui cherche un coup à faire, murmure Charles...

....

Et la voiture part, enlevée par les chevaux.

Le vieillard s'est retourné et l'a suivie jusqu'à ce qu'elle ait disparu dans l'ombre.

Une larme est venue à ses paupières, larme d'amour, d'attendrissement et presque d'orgueil.

—Ils sont beaux, ils sont riches, ils sont heureux, murmura-t-il; puis il s'éloigne à son tour... du côté opposé...

II

Le vieillard marchait lentement d'un pas accablé. Il eût été impossible de dire son âge véritable... Il avait une de ces figures découragées, comme on en voit dans les hospices, sur lesquelles la douleur a creusé plus de rides que les années. La face était terreuse, hâlée, sillonnée, faisant ressortir davantage la blancheur de la barbe qui l'encadrait. Il était impossible à ceux qui auraient vu l'homme jeune de le reconnaître, car on voyait que les traits avaient été déformés et comme laminés par la fatigue et les malheurs. L'œil seul vivait, avait une expression sympathique et douce. Il ressemblait à un myosotis bleu, émergeant épanoui d'un sol vaseux... Le costume du personnage achevait de le désigner pour un de ces vaincus de la vie qu'on voit se traîner en si grand nombre dans les rues de Paris,—ce vaste champ de bataille où tant d'existences viennent s'écrouler et finir. Il portait un paletot de drap noir, fatigué par un long usage, rougi aux coutures, un pantalon également sombre, dont le bas fripé et poussiéreux tombait sur des chaussures éculées. La chemise était propre. La tête était coiffée d'un chapeau mou, déteint et déformé par les pluies.

L'homme suivit un instant l'avenue de Madrid, puis il tourna à gauche et, avisant la boutique éclairée d'un marchand de vin d'humble apparence, il y entra. La première salle était occupée par une dizaine de cochers et de palefreniers des environs, en gilet jaune, rouge, rayé, en veste de tricot, qui buvaient devant le comptoir ou jouaient des consommations au tourniquet. Cette domesticité était bruyante, s'en donnait à cœur joie, heureuse de se trouver enfin loin de l'œil du maître. Le vieillard passa vivement, non sans recevoir quelques coups de coude, pour gagner la salle du fond, à travers les vitres de laquelle il apercevait de la lumière et où il espérait être plus tranquille. Il poussa la porte. Il aperçut quatre hommes attablés dans un coin, paraissant causer avec animation, à voix très basse, et qui firent un geste d'impatience et de mauvaise humeur en l'apercevant. Il entra néanmoins.

(*A continuer*)

Jacob Lockman, Buffalo, N. Y., dit qu'il a pris de l'Huile Eclectrique du Dr. Thomas pour le rhumatisme; il avait les reins tellement enflés qu'il ne pouvait rien faire, mais qu'une bouteille l'a guéri complètement. Il croit que c'est le meilleur remède sur le marché.

La police de Bruxelles a saisi un certain nombre d'affiches anarchistes demandant l'établissement de la Commune.

Si vous êtes abattu, irrascible et langoureux et si vous éprouvez du malaise après le repas, procurez-vous une bouteille de la Découverte Végétale de Northrop et Lyman et vous éprouverez du soulagement. Vous avez la dyspepsie? M. R. H. Dawson, St Mary's, écrit: "Quatre bouteilles de la Découverte Végétale de Northrop et Lyman m'ont entièrement guéri de la dyspepsie, mon cas était des pires; je suis un tout autre homme."

Barnum écrit au *Journal* de Boston pour dire qu'il offre $20,000 pour le serpent de mer, mort ou vivant.

LA REVOLTE qui est causée dans un estomac dyspeptique peut être permanemment subjuguée et le ton de l'organe restauré par l'usage systématique et persistant de la *Vegetable Discovery and Dyspeptic Cure*, qui donne du ton aux viscères et chasse toutes les impuretés du sang.

On est à signer, à Belleville, un mémoire demandant au gouvernement fédéral d'accorder des terres ou des mémoires aux volontaires qui ont pris part à la campagne de 1866 et 1870, lors des deux invasions féniennes.

La grande demande pour un antidote plaisant et sûr pour toutes les maladies de la gorge et des poumons se trouve satisfaite par le Sirop Anti-Consomptif de Bickle. C'est un Composé Purement Végétal qui agit promptement et magiquement en chassant tout rhume, toux, bronchite, inflammation des poumons, etc. Il est si AGREABLE AU GOUT que les enfants l'aiment et il se vend à un prix à la portée du plus pauvre.

A une convention libérale pour le comté de Lanark Nord tenue samedi à Almonte, Ont., M. D. G. MacDonell, a été choisi comme candidat pour la Chambre des Communes.

NE TARDEZ PAS A SOIGNER LES ENFANTS

Le *Mother Graves' Worm Exterminator* est un remède sûr et plaisant. Si vous aimez votre enfant, pourquoi le laisser souffrir quand vous avez le remède à votre portée.

Le *Tageblatt*, de Berlin, annonce que sir William White, ministre d'Angleterre en Roumanie, est parti de Bucharest pour Gastein. Ce journal croit que M. White a été chargé par lord Salisbury d'aller à la rencontre du prince de Bismarck qui est actuellement à Gastein avec l'empereur Guillaume.

Le Euchre Progressif

LES CŒURS

Nous enverrons à tous ceux qui nous feront remise de 10 centins, les règles de ces deux nouveaux jeux, imprimées sous forme de livret. Adresser: "Le Monde." jno

Le corps d'un nommé Harvy Grover, a été trouvé sur la rive du lac Erié à environ deux milles à l'ouest de Nanticoke hier après-midi.

Chapeaux de soie

Ces chapeaux sont fabriqués dans notre établissement et travaillés avec soin, le fini est tout ce qu'il y a de mieux. Prix réduits.

CHS DESJARDINS & CIE, 637 et 639 rue Ste-Catherine, Aux 2 chevreuils. Montréal.

On a retrouvé hier à Kingston, les corps de Cliff et Sheeby, de la Batterie "A," qui se sont noyés il y a quelques jours.

Beaux Arts

M. D. A. Beaulieu, ci-devant de la société Lavoie & Beaulieu, vient de former une nouvelle société avec M. N. O. Rochon artiste décorateur et élève de M. N. Bourassa sous la raison sociale de Beaulieu & Rochon.

Toutes commandes devront leur être adressées à leurs ateliers 586 rue Mignonne Montréal. Spécialité: Décorations, tableaux pour église et chapelle, décors de salon, etc. j-n-o

Il n'y a pas à balancer

Notre pull-over extra fabriqué avec les meilleures marchandises françaises a été bien accueilli du public, ce printemps, nous croyons devoir en parler encore aujourd'hui afin que tout le monde puisse bénéficier de l'avantage que procure ce magnifique chapeau. Tout vient directement de France; couvert de première qualité, rubans massifs de soie, en un mot, tout est de première classe. Nous avons toujours de magnifiques pull overs pour $2.50.

CHS DESJARDINS & CIE, 637 et 639 rue Ste-Catherine, Aux 2 chevreuils. Montréal.

SYNCOPES: Toutes Syncopes arrêtées gratis par le Grand Restaurateur des Nerfs du Dr Kline. On ne tombe plus d'un mal après le premier jour qu'on l'a pris. Guérisons merveilleuses. Demandez-le au Dr Kline, 931 Arch St., Philadelphia, Pa.

Chance extraordinaire

M. O. Courtemanche, marchand de meubles, poêles, etc, voulant se retirer des affaires, pour cause de santé, offre en vente son fonds de magasin, stock, au coin des rues St Dominique (No 193) et Dorchester (Nos 542 et 544) avec long bail de son magasin, à cet endroit.

Il acceptera aussi, à compte ou pour le prix entier une propriété foncière.

En attendant cette vente, ou bien, il continuera ses ventes en détail.

AU LEVER

"Les feuilles tombent en leur temps," dit le poète, mais les feuilles de Fraises Sauvages sont maintenant à leur lever, étant utilisées en quantité si grande, pour l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler remède infaillible pour Choléra Morbus, Diarrhée et autres maladies de l'été. (2)

RIEN DE MEILLEUR

Il n'y a pas sur terre de fruit plus délicieux que l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et il n'y a pas non plus de remède plus efficace pour Choléra, Dissenterie, Crampes et autres maladies des enfants ou des adultes, que l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler. (2)

LE MONDE

Imprimé et publié par la Compagnie d'Imprimerie et de Publication du Canada.

A. LIONAIS, Gérant des Annonces. J. LESSARD, Gérant Général.

ADMINISTRATION ET REDACTION

NO. 1650 RUE NOTRE-DAME

(En face de la Côte St-Lambert.)

ABONNEMENT

Edition Quotidienne.................$3.00 par an
Edition Hebdomadaire..............1.00 "

ANNONCES, (toisées sur agate).

Première insertion..............10 cts. la ligne
Insertion subséquente..............5 "

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:

"LE MONDE,"
Montréal, Canada.

Tirage Moyen pour le Mois de Juin
13,870

Le tirage du "MONDE" est plus considérable que celui de n'importe quel autre journal français du Canada.

Nous avons lieu de croire que le tirage de "La Patrie" édition quotidienne et hebdomadaire ne dépasse pas le TIERS du tirage du "Monde."

LE MONDE

MONTREAL, 10 AOUT 1886.

AU MILIEU DES ECUEILS.

Dans la quatrième partie de son article d'hier l'*Etendard* dit qu'il vogue entre deux écueils: l'une est à droite et l'autre à gauche. Ce sont le parti conservateur et le parti libéral qui sont ces écueils. L'*Etendard* les montre dangereux tous les deux pour se justifier de les combattre. C'est principalement le parti conservateur qui est l'objet de son acrimonie. Tout de même, il dénonce M. Mercier et les siens comme des fourbes, des êtres dangereux et des corrompus. Mais le mal qu'il dit du parti libéral en bloc, il le répare en détail. Le mal qu'il dit des libéraux a plutôt l'air d'un semblant de justification qu'il cherche pour s'excuser de flétrir les conservateurs.

Les flétrissures que l'*Etendard* lance aux conservateurs sont de la rédaction proprement dite, tandis que lorsqu'il flagelle les libéraux, non-seulement il y met des ménagements, mais encore il le donne comme des remontrances que ses amis lui adressent. Cela a l'air d'un remords. Nous les citons:

"Allez-vous donc, nous disent quelques rares amis, combattre un gouvernement que vous avez contribué à mettre au pouvoir, un gouvernement de braves saturés de bonnes intentions, pour faire arriver les libéraux? Allez vous prendre la responsabilité de travailler à infliger une défaite à ce vieux parti *conservateur* que vous avez tant aimé? Et cela, pour livrer la province à des radicaux, à des fourbes, à des êtres dangereux, à des gens corrompus, etc., etc., de la trempe de MM. Mercier, Marchand, Langelier et Cie?"

Ces amis qui disent à l'écrivain de l'*Etendard* comment allez-vous *combattre un gouvernement que vous avez contribué à mettre au pouvoir, un gouvernement de braves gens saturés de bonnes intentions, pour faire arriver les libéraux?* c'est la voix de la conscience. Mais, pour étouffer ce bon mouvement, l'*Etendard* représente le parti conservateur sous un faux jour. Il le flétrit comme un parti qui a prévariqué et renié ses principes. Personne ne soupçonnait ce changement survenu tout à coup dans le parti conservateur. L'écrivain de l'*Etendard* seul a remarqué qu'il y avait abandon de principes. Quelle clairvoyance, quelle perspicacité n'a-t-il pas fallu à ce journal pour découvrir un fait si grave dont personne ne soupçonnait l'existence? Il fallait plus qu'un éclair de génie pour répandre de la lumière sur la situation et laisser voir les écueils contre lesquels nous donnions si aveuglément. C'est un oracle que nous avons entendu, une voix mystérieuse a dit à l'*Etendard* qu'il devait brûler ce qu'il avait adoré et adorer ce qu'il avait brûlé. Ce journal obéit évidemment à quelque chose de surnaturel, il nous le dit dans les termes suivants: "C'est ce qu'il nous est ENJOINT de faire par une autorité dont on ne discute pas les ordres."

Quelle peut être cette autorité dont on ne discute pas les ordres? Nous ne connaissons que l'autorité religieuse dont on ne discute pas les ordres.

L'*Etendard* voudrait-il par hasard insinuer que c'est son ordinaire qui lui commande ce changement de front? Pourtant, ce journal ne nous a pas habitué à parler au nom de l'évêque. Pareillement notre ordinaire n'a pas, que nous sachions, recommandé les doctrines de l'*Etendard*. Evidemment ça ne peut pas être l'autorité ecclésiastique qui a donné de ces ordres qui ne se discutent pas.

Serait-ce l'autorité civile représentée par les chefs politiques? Ce n'est pas encore cela; car l'*Etendard* voue les chefs aux gémonies. Si ce n'est pas un chef connu, c'est peut-être un chef invisible qui donne de ces ordres. Nous avons touché le point, croyons-nous, c'est une autorité mystérieuse.

L'*Etendard* a bien prévu qu'il paraîtrait avoir tort dans sa déclaration de principes et c'est pour parer à cet inconvénient qu'il parle au nom d'une "autorité dont on ne discute pas les ordres." Mais comme il est question d'un bien, purement temporel, le public aimerait, non sans raison, à connaître cette autorité dont on ne discute pas les ordres.

Une simple déclaration de l'*Etendard*, quelque véridique qu'il soit, ne suffira pas à convaincre les électeurs, même les plus naïfs.

Nous voulons bien admettre que l'*Etendard* croit à sa mission providentielle, tout de même les effets de sa conduite sont de nature à nous laisser bien des doutes; car le portrait suivant que l'*Etendard* fait de nos hommes publics ne semble pas écrit sous une inspiration d'en haut et n'a pas l'air de droit divin:

"Les vices auxquels ils se livrent tuent chez eux le cœur et atrophient les facultés de l'âme. Ils ne sont plus guère alors que des fruits secs de l'intelligence, des décavés, des alcoolisés, de nauséabonds purulents qui suintent le vice par toutes leurs pores, d'affreux égoïstes abrutis par la bamboche, des ruines physiques et morales en un mot."

La modération est l'expression de la sagesse et la charité envers le prochain est le premier principe de la justice divine. Ce principe est peu en harmonie avec les injures, disons le mot, dont l'*Etendard* abreuve ceux qui ne pensent pas comme lui. Et dire que tout cela n'aurait jamais été écrit, ces calomnies n'auraient jamais vu le jour, si ces deux hommes en question étaient entrés dans le cabinet. Nous ne connaissons pas ces messieurs, nous admettons même qu'ils sont tout à fait dignes d'entrer dans un gouvernement, mais parce que les circonstances ne les ont pas favorisés, s'ensuit-il qu'on doive chercher à briser le parti conservateur. Est-on justifiable pour cela de flétrir les conservateurs qui font leur possible pour bien diriger le parti et qui s'efforcent de guider le pays dans la voie du progrès.

L'*Etendard* recommande deux hommes, il n'est pas établi qu'ils ne sont pas agréés par les conservateurs. Quel que soit le mérite d'un homme, il faut qu'il attende son tour; mais les amis de l'*Etendard* ne peuvent plus attendre; ils ne peuvent pas souffrir que la province marche à sa ruine; ils ne peuvent supporter ce sacrifice de principe que consacre leur éloignement du gouvernement. C'est là du pur désintéressement. Parce que ces deux hommes si recommandables ne sont pas entrés dans le gouvernement, l'*Etendard* décrète les autres conservateurs de *fruits secs de l'intelligence, de décavés, d'alcoolisés, de nauséabonds purulents qui suintent le vice, d'affreux égoïstes abrutis par la bamboche, des ruines physiques et morales*.

Les gens modérés verront dans ces paroles du dépit et de la haine plutôt qu'un désir sincère d'être utile à son parti et à son pays. Parce qu'enfin, la raison principale, même l'unique raison pour laquelle l'*Etendard* déclare la guerre au gouvernement de Québec, c'est parce que ses deux amis ne font pas parti du ministère. C'est donc une question d'hommes et non de principes. C'est aveuglé par ce sentiment personnel que le directeur de l'*Etendard* se lance au milieu des écueils et il est loin de se guider sur le phare qui doit nous éclairer dans la tempête. L'*Etendard* veut éviter deux écueils, mais il va se heurter contre le troisième.

Un troisième parti

L'*Etendard* voulait bien combattre les conservateurs d'Ottawa et ceux de Québec, mais comme il ne veut pas avoir le titre de journal rouge, il dénonce les libéraux, tout en usant de ménagements. Ce journal prétend que les conservateurs ne sont plus conservateurs et que les libéraux sont toujours libéraux. Il propose un moyen terme, qui serait de former un troisième parti, le parti de l'*Etendard*.

Ce nouveau parti se rallierait autour des deux hommes que l'honorable M. Ross n'a pas voulu prendre dans son gouvernement. Le principal article du troisième parti serait de combattre le ministère actuel, afin de prendre sa place. C'est toujours la vieille histoire: *ôte-toi de là que je m'y mette*. L'*Etendard* prétend qu'en se séparant des conservateurs, il ne se jette pas dans les bras de M. Mercier.

"Car, outre la proposition de se jeter dans les bras du gouvernement Ross et celle de se jeter dans l'opposition Mercier, il y a cette troisième, d'élire un groupe d'hommes également indépendants de M. Ross et de M. Mercier.

"Nous ne nions pas que nous eussions beaucoup préféré être mis en position de pouvoir recommander à nos amis d'appuyer le gouvernement Ross, s'il eut cru devoir faire *le moindre acte de bonne volonté* pour nous mettre en position de le faire.

"Malgré les sérieux griefs que nous avons contre lui, nous ne pouvons perdre de vue que *son administration a été une amélioration* sur les deux qui l'ont précédé."

Les motifs qui engagent l'*Etendard* à combattre le ministère ne sont pas des plus plausibles, puisqu'il aurait suffi de "*faire le moindre acte de bonne volonté*," de sa part pour qu'il l'eût recommandé. C'est donc une question de susceptibilité qui cause cette rupture.

Maintenant l'opinion publique va-t-elle suivre l'*Etendard* dans son écart et épouser ses difficultés, ses petites déceptions et ses rancunes? Si ce journal a des raisons de se plaindre, les conservateurs n'en ont pas. Les affaires du pays sont administrées avec dévouement et sagesse. Nous devons être satisfaits.

L'*Etendard* déclare que si le gouvernement Ross avait fait le moindre acte de bonne volonté, il approuverait sa politique. Malgré sa mauvaise humeur, il admet "que son administration a été une amélioration."

Mais comme le gouvernement n'a pas voulu faire le moindre acte de bonne volonté pour satisfaire l'*Etendard*, ce dernier est bien obligé de le dénoncer.

"Impossible donc, dit-il, pour nous de recommander à nos concitoyens d'élire des députés se déclarant décidés à soutenir systématiquement le gouvernement Ross.

"S'ensuit-il qu'ils doivent voter pour des candidats libéraux, se proposant de faire une opposition systématique au gouvernement Ross et partisans de M. Mercier?

"Encore moins.

"Nous ne voyons pas quels titres M. Mercier peut avoir à la confiance des conservateurs nationaux."

L'*Etendard* déclare qu'il n'a pas confiance en M. Mercier, mais sa conduite sur ce point contredit sa parole. Il conseille aux électeurs de voter pour des candidats nationaux, mais c'est là jouer sur les mots. Les candidats nationaux sont les candidats libéraux. Ils prennent le titre de nationaux pour la circonstance, et ils ne cessent pas d'être libéraux parce qu'ils usurpent un titre.

Pour faire ressortir davantage la mauvaise foi de l'*Etendard* envers les conservateurs et ses bonnes dispositions pour les libéraux, c'est qu'il ne combat pas un seul candidat libéral. Les candidats conservateurs sont seuls l'objet de ses critiques. Et s'il ne supporte pas ouvertement les candidats libéraux *alias* nationaux, il leur donne tout l'avantage dans les rapports d'assemblées. D'après ces rapports les conservateurs ont toujours le dessous et ont toujours tort, par conséquent les autres ont raison. C'est la tactique que l'*Etendard* a suivie depuis le commencement de la lutte.

Le troisième parti que veut former l'*Etendard* n'est en réalité que le parti libéral déguisé. Personne ne se laissera tromper. Que chacun soit sur ses gardes.

Le programme de "l'Etendard"

Sous ce titre, la *Presse* d'hier apprécie comme suit le programme de l'*Etendard*:

"L'*Etendard* publie son programme depuis longtemps attendu et il nous semble à première vue que la montagne est accouchée d'une souris. Ce programme est tout simplement le vieux programme castor, rien de plus, rien de moins. L'*Etendard* entend n'être ni pendard ni libéral. Entre les deux partis, son cœur ne balance pas, il ne veut ni de l'un ni de l'autre et il conseille à ses amis de voter pour "des conservateurs indépendants" et "décidés à sauvegarder les droits de l'Eglise."

"Politiquement, nous convenons que l'*Etendard* désire la formation d'un parti, répondant à ses doctrines, ou regrette l'inexistence de ce parti. Mais nous avouons ne pas très bien comprendre en quoi ce désir platonique résout la question actuellement posée et dont il n'est au pouvoir de personne de changer les termes.

"Le ministère sera-t-il pendard ou national libéral? Voilà le dilemme, que nous avons fait ce que nous avons pu pour empêcher, mais qui existe par le fait des deux gouvernements. L'*Etendard* a fait aussi ce qu'il a pu pour qu'il en fût autrement. Mais enfin, ce qui est, est.

"En face du dilemme, l'*Etendard* conseille à ses amis de s'abstenir, ou de faire bande à part, ce qui est une forme plus compliquée de l'abstention. Il ne veut ni des pendards ni des libéraux. Mais il faudra bien, malgré tout, que les uns ou les autres triomphent; et en retirant aux pendards l'appoint des voix dont il dispose l'*Etendard* arrive pratiquement au même résultat que s'il votait pour les libéraux. En fait, il assure leur succès. Pourquoi alors ne pas y aller carrément et ne pas profiter d'un concours avoué pour obtenir du futur gouvernement de la province des garanties tant pour ses idées que pour ses siens? Nous avouons ne pas le comprendre.

UN MOT POUR QUEBEC

Sous ce titre, le *Mail* de samedi dernier publie une réponse magistrale aux accusations et aux calomnies de son correspondant des Cantons de l'Est, *English Speaking Liberal*, à l'adresse des Canadiens-français de la province de Québec. Cette belle réplique écrite dans la langue même de l'accusateur, nous la devons encore à M. John Lespérance, l'auteur du fameux *Quebec Vindicata* qui, après avoir paru dans la *Gazette* de Montréal, il y a quelques années, fit le tour de la presse bas-canadienne. Le *Mail* s'est empressé de la publier. Nous la trouvons reproduite, comme ci-dessous, dans la presse d'hier; celle-ci la fait, cependant, précéder de la correspondance d'un Libéral Anglais," et elle feint de croire que le Libéral Anglais n'est autre qu'un des rédacteurs du *Mail*. Pourtant le *Mail* a dégagé sa responsabilité.

Comme question de fait, *English Speaking Liberal*, est un Anglais bien connu des Cantons de l'Est qui s'est toujours distingué par son zèle au service du parti libéral.

Voici l'article de M. Lespérance, nous le reproduisons avec plaisir:

Depuis une quinzaine de jours, une série d'articles sur l'économie interne de la province de Québec datés des Townships de l'Est ont été publiés dans le *Mail* sous la signature de "An English Speaking Liberal."

En réponse à votre correspondant, je commence par nier que les Français du Canada soient en aucune manière inférieurs aux habitants des autres provinces; ils diffèrent d'eux par leur origine, leurs croyances et leur langue; ils ont des coutumes et des manières différentes, mais cette différence n'implique pas que leur intelligence ou même leur développement matériel soient d'un degré inférieur pour cela.

C'est un fait historique qu'on ne devrait pas perdre de vue en étudiant leur caractère, que l'habitant canadien est le descendant des premiers paysans du pays et que l'évolution progressive du paysan diffère nécessairement de celle du propriétaire foncier, de l'artisan ou du marchand. Les Français dès le début ont eu à lutter contre un sol aride, des moyens limités, de nombreuses familles et une langue étrangère. Ils ont porté le poids de la conquête, désavantage politique et social qui produit toujours un grand découragement chez un peuple; ajoutons que les capitaux venant de l'étranger qui alimentaient toutes les sources du commerce, leur étaient soustraits et les ont placés sur un pied d'infériorité pendant plusieurs générations. Si l'on considère ces circonstances adverses, il est étonnant que les Français aient pu maintenir leur position et ne pas être annihilés complètement.

Mais ils ont fait davantage: ils se sont répandus tranquillement, sans ostentation, par la force irrésistible de leurs qualités naturelles, jusqu'au jour où leur influence se soit fait sentir dans toutes les classes de la vie sociale et politique. Ils se sont répandus des paroisses du sud, du Saint-Laurent jusque dans les townships de l'Est, si bien qu'ils sont aujourd'hui en majorité dans tous les châteaux-forts des Anglais; leur force numérique leur assure la balance du pouvoir dans plusieurs comtés d'Ontario et ils sont maîtres de la vallée de l'Ottawa.

Il est inutile pour leurs ennemis de s'aveugler sur l'importance de ces faits. Il est absurde de nier que les Canadiens-Français soient d'une race forte, robuste et progressive.

Si l'on veut établir une comparaison entre le cultivateur, ou plutôt l'habitant canadien avec le *gentleman farmer* des Etats-Unis, on trouvera le premier plus routinier et moins alerte que le second, mais il n'est ni aussi arriéré ni aussi digne de compassion que le paysan anglais ou des autres pays du continent américain. Si le "English speaking liberal" visitait l'arrière-contrée d'Ontario comme il visite en ce moment les Townships de l'Est, il trouverait des anomalies et des excentricités de langage et de conduite sur lesquelles sa verve de critique pourrait se donner ample carrière. L'habitant canadien chemine lentement, à sa manière, et son merveilleux *vis inertiæ* est aussi sûr du résultat final que le zèle intempestif des natures plus tapageuses.

La critique de notre correspondant sur le clergé canadien et l'enseignement populaire est aussi acerbe qu'offensante. Je n'ai pas qualité pour défendre le premier et du reste, il n'a pas besoin d'être défendu par personne. Quiconque l'a observé comme je l'ai fait depuis quinze ans, à la ville et à la campagne, à l'école et au collège, dans l'exercice de ses devoirs spirituels comme dans celui de ses devoirs civiques, comprendra ce qu'il est. Sir John A. Macdonald en a tracé un portrait saisissant dans un discours d'après dîner à Londres, quand il a déclaré que le clergé canadien était "la plus grande police morale du Canada" comparé à ses pairs, il est l'égal en instruction, en tenue et en zèle sacerdotal aux ministres du culte de n'importe quelle religion: Protestants, Presbytériens, Méthodistes, Baptistes et Congrégationalistes.

Je demande pardon à ces derniers de la comparaison, sachant qu'ils n'estiment aucune autre qualité que celle de la charité chrétienne, qui est l'essence de la religion que nous professons tous.

Mais le prêtre canadien est avant tout irrévocablement romain. Voilà où le bât blesse. Il est fermement attaché à la curie romaine. Il n'y a pas de libéraux catholiques parmi eux, il forme partie de cette puissante organisation qui a pénétré à tous les degrés le corps social, et qui est un des principaux facteurs de la civilisation moderne. Cela peut ne pas vous plaire, mais vous n'y pouvez rien. De fait si vous voulez comprendre la race Canadienne-française, son peuple et ses prêtres, vous devez vous rappeler qu'ils sont catholiques romains, purement et simplement, avant tout et en tout; cela vous fera comprendre bien des choses. Mais encore une fois, je nie que cela constitue une infériorité de race.

Au sujet de l'instruction primaire, les rapports officiels prouvent que la province de Québec a fait de grands progrès dans la dernière décade et que le progrès s'attentue d'année en année. Je concède que le résultat n'est pas aussi satisfaisant qu'on pourrait le désirer, mais on pourrait en dire autant des autres pays.

Dans tous les cas la disproportion n'est pas telle qu'elle doive nous signaler au mépris public. Chaque municipalité est régulièrement organisée en division scolaire selon la cédule officielle et toute l'organisation des commissaires et des inspecteurs fonctionne d'une manière satisfaisante.

Chaque district est pourvu d'académies et de collèges pour l'enseignement secondaire et quant à l'éducation classique ou supérieure, elle est entre les mains des oblats, des sulpiciens, des jésuites, des prêtres séculiers, qui n'ont rien à apprendre de qui que ce soit en Canada soit pour l'érudition ou l'expérience pédagogique.

Voulez-vous une preuve dans le goût américain? Chaque petite ville a son journal français. Montréal a cinq grands journaux français quotidiens. Québec en a six, et aucun d'eux ne le cède aux journaux anglais sous le rapport du mérite littéraire.

Jugeons à un autre point de vue: Tous ceux qui suivent les débats de la Chambre des Communes à Ottawa admettront volontiers que la députation de la province de Québec n'est inférieure à aucune autre en culture intellectuelle, qu'elle se distingue par son éloquence, son érudition parlementaire, sa connaissance des deux langues et sa tenue parfaite.

La législature de Québec peut également soutenir la comparaison sans désavantage avec les autres corps délibérants des autres provinces. Quand le bill du collège théologique du diocèse de Montréal a été présenté au parlement de Québec l'hiver dernier, plusieurs des promoteurs m'ont exprimé leur surprise agréable; ils s'attendaient à comparaître devant une assemblée d'ignares et de routiniers; au lieu de cela, ils se trouvèrent en présence de députés entre deux âges qui écoutèrent les plaidoiries attentivement et jugèrent la question avec compétence et impartialité.

Cette manie périodique de dénigrer la province de Québec, la prétention fastueuse de donner des conseils à des gens qui sont au moins les égaux de ceux qui les critiquent, est d'un goût plus que douteux. Laissez les Canadiens-français en paix. Ils n'ont pas l'habitude de se mêler de vos affaires. Ils font leur possible pour progresser, on ne saurait exiger davantage et vraiment ils sont très forts. Ils sont aussi loyaux que vous l'êtes, dans, dévoués à notre commune patrie, aussi intéressés à sa prospérité et aussi jaloux de son honneur. Trois fois depuis un siècle, ils ont pris les armes pour repousser l'ennemi.

Si vous faites allusion à l'agitation qui règne actuellement parmi ses habitants et qui en trouble l'harmonie, je dois dire avec tous les bons citoyens qu'il faut espérer voir cette agitation s'éteindre bientôt dans les limites constitutionnelles, et "English speaking liberal" pourra se consoler par le fait que plusieurs des chefs libéraux d'Ontario ont publiquement donné leur assentiment à ce mouvement.

Par sa position géographique, Québec est la clef de voûte de la Confédération. Vous ne pouvez pas y toucher sans ébranler tout l'édifice. Les Canadiens-français comptent un million et demi et augmentent tous les jours, en richesse, en intelligence et en discipline politique. On ne peut pas se passer d'eux et ils ne peuvent pas se passer des Anglais.

Nous sommes indispensables les uns aux autres. Notre union matérielle est un mariage politique qui ne permet à personne de divorcer. Souhaitons bonne chance au vieux Québec et que Dieu le protège.

J. L.

Montréal, 5 août 1886.

AFFAIRES MUNICIPALES

Le collier et la robe du maire—Querelle entre les échevins Mount et McShane

L'assemblée mensuelle du conseil a eu lieu hier à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le maire suppléant, l'échevin Grenier.

Etaient présents les échevins Mooney, Mathieu, McShane, Gray, Kennedy, Martineau, Brunet, Villeneuve, Hamelin, Jeannotte, Stevenson, Fairbairn, Donovan, Laurent, Dubuc, Mount, Malone, Beausoleil, Rolland, Rainville, Lamontagne et Lee.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Hickson, gérant du chemin de fer du Grand Tronc, dans laquelle il déclare au conseil que les plans sont terminés, pour la construction d'une nouvelle gare à la station Bonaventure.

Ces plans sont transmis au conseil en même temps que la lettre, et l'ingénieur du Grand Tronc est là pour donner toutes les explications désirables.

Le niveau de la station sera élevé de manière à la mettre à l'abri des inconvénients résultant de l'inondation.

M. Hickson demande que la corporation paye à la compagnie du Grand-Tronc, à mesure que les travaux progresseront, les $100,000 déposées par cette compagnie à la Banque de Montréal comme garantie que la gare sera construite. Il ajoute que ces travaux seront probablement terminés à la fin de 1887.

M. l'échevin Laurent propose, secondé par M. l'échevin McShane, que "la résolution adoptée par le conseil le 2 novembre 1885, concernant la gare du Grand-Tronc sur la rue Saint-Bonaventure, soit reconsidérée, et que la présente demande du Grand-Tronc soit accordée, sujette à l'approbation du comité des finances."

MM. les échevins Jeannotte et Beausoleil suggèrent qu'on ajoute à cette motion: "pourvu que la gare soit commencée tout de suite et terminée à la fin de 1887." Adopté.

Le rapport du comité des finances au sujet des dépenses encourues à l'occasion de la réception de Son Eminence le cardinal Taschereau est adopté. Ces dépenses s'élèvent à $961.00. La somme mise à la disposition était de $1,500.

Quelques autres rapports de différents comités sont adoptés.

Une interpellation est faite au président du comité des chemins relativement à la rumeur qui a couru à propos de la construction d'une nouvelle gare du Pacifique à la rue McGill. M. l'échevin Laurent déclare n'en rien connaître.

Des plaintes sont faites au sujet du nom des rues qu'on ne voit plus sur les reverbères aux endroits où la lumière électrique a remplacé le gaz. Le comité des chemins y verra.

M. l'échevin Mount suggère de poser les numéros à hauteur d'homme sur la porte afin qu'on puisse les voir plus facilement. Cette suggestion sera considérée.

L'échevin McShane annonce qu'un parti de joueurs de crosse arrivera sous peu d'Irlande; il fait remarquer, à ce sujet, que les joueurs de Toronto, à leur voyage en Irlande, ont été l'objet d'honneurs et d'attentions particulières de la part des citoyens et des corporations irlandaises et il espère que la ville de Montréal saura payer les Irlandais de retour. Il demande que le conseil aille à la rencontre des joueurs Irlandais.

L'échevin Grenier dit qu'il n'est pas un sport, mais qu'il aimerait à rencontrer ces jeunes Irlandais. Toutefois le maire ayant apporté avec lui, en Europe, la chaînes, les toges et toutes les insignes de la dignité de maire, lui, le maire suppléant, ne saurait apparaître nulle part en sa qualité officielle de maire suppléant.

Il fut décidé que les membres du conseil iraient à la rencontre des Irlandais à leur arrivée.

L'échevin Laurent dit que la compagnie du Pacifique se propose d'établir de grands ateliers pour la construction de ses chars. Ces ateliers devront employer quelques cents hommes, et ce serait un avantage pour Montréal de les avoir chez elle. Il propose donc, appuyé par l'échevin Donovan, qu'un sous-comité, composé des échevins Grenier, Kennedy et Beausoleil et des proposant et secondant, soit chargé de s'entendre avec les autorités du Pacifique pour les décider à établir ces usines ici.

La proposition de l'échevin Mooney, secondé par l'échevin Mount, à l'effet de permettre à la compagnie des chars urbains de continuer la ligne de la rue Saint-Jacques jusqu'à la rue Chaboillez, donne lieu à une assez longue discussion.

L'échevin Grenier croit que donner ce droit à la compagnie serait faire une injustice à la population de la rue Notre-Dame ouest. Il s'élève à ce propos contre la compagnie des chars urbains qui, suivant lui, a agi indignement envers la corporation et n'a pas rempli franchement ses obligations.

L'échevin Jeannotte trouve au contraire que cette nouvelle ligne serait dans l'intérêt général et même dans l'intérêt des habitants de la rue Notre-Dame ouest. Il trouve étrange l'opposition faite à ce projet. Des chemins de ceinture ont été faits en plusieurs endroits de la ville et on s'en est bien trouvé. Chacun est intéressé à ce que les communications soient aussi faciles que possible, et l'amélioration proposée est toute dans l'intérêt des communications faciles. La rue Notre-Dame est très étroite de la rue McGill au carré Chaboillez, et il semble que les contribuables de cette partie de la ville sont aussi intéressés que d'autres à la construction d'un chemin de ceinture.

L'échevin McShane s'élève fortement contre la proposition.

DEUX ÉCHEVINS AUX PRISES

La discussion continua encore quelques instants. Tout-à-coup, pendant que parlait l'échevin Grenier, on entendit des chuchotements, puis des apostrophes ronflantes en arrière de la salle du Conseil. L'échevin McShane était aux prises avec l'échevin Mount.

La moutarde montait au nez du brouillant Jimmy et la querelle en vint bientôt à faire un tel tapage que le maire et tous les autres échevins durent s'évertuer à crier "order, order." Rien n'y faisait.

"Moi, un canard, grinçait l'échevin McShane, en s'agitant en face de l'échevin Mount, si vous me traitez de la sorte encore une fois, je vous soufflette à l'instant."

Vous avez perdu la tête, réplique l'échevin Mount.

—"Sortez donc, et vous allez apprendre ce que je suis," cria le farouche échevin du quartier Sainte-Anne.

Tous les échevins se mirent à crier "order" avec plus de force encore, surtout le maire.

"A l'ordre vous-même," lança l'échevin McShane, qui finit par se calmer un peu.

C'est alors que l'échevin Mount prononça la phrase suivante: "Cet homme ne cherche que l'occasion de m'insulter; sa place n'est pas au milieu du monde civilisé, il devrait être du nombre des bêtes sauvages qu'on expose, en ce moment, au cirque de M Forepaugh."

On reprend enfin la discussion sur les chars urbains et M. l'échevin Rainville propose, secondé par M. l'échevin Beausoleil, que le rapport du comité des chemins, relatif à ce sujet, soit soumis de nouveau à sa considération, afin que le conseil soit mieux en mesure de se prononcer.

Cette proposition est adoptée sur division de 11 pour et 9 contre.

Et le conseil s'ajourne.

Le *Holloway's Corn Cure* détruit toutes sortes de cors et verrues, racine et branche. Qui voudrait endurer encore des cors, avec un remède si peu cher et si efficace à sa portée?

BULLETIN ELECTORAL

TROIS-RIVIERES.

On nous dit que M. Olivier sera le candidat ministériel dans cette division. Il aura sans aucun doute le concours des conservateurs de toute nuance, qui comprennent que M. Turcotte a manqué une fois de plus à ses engagements. Une fois, c'était trop, bien trop; deux fois, en pareil cas, ne passent pas.

Il s'est présenté comme indépendant, mais avec l'entente qu'il reviendrait dans le sein du parti auquel il avait fait faux bond en 1878.

Il a profité de l'affaire Riel—dans laquelle le cabinet de M. Ross et la législature n'ont rien à voir—pour engager une lutte violente contre l'administration. Il est passé de nouveau armes et bagages dans le camp libéral.

La ville des Trois-Rivières est conservatrice: le district dont elle est la capitale a l'honneur et l'avantage de posséder le premier-ministre de la province. Honneur oblige: que Trois-Rivières fasse son devoir comme le reste du district va le faire, comme la majorité du Bas-Canada va le faire.

Que ce soit M. Olivier ou un autre candidat qui soit choisi, nous invitons les amis du gouvernement, les amis de la constitution qui ordonne à chacun de rester dans sa sphère, à montrer à M. Turcotte que le rôle qu'il a joué et dans lequel il persiste, ne mérite pas l'approbation des hommes éclairés.

RIMOUSKI

Un ami adresse la communication suivante au journal de Fraserville:

Si l'on en juge par les moyens qu'emploient les libéraux du comté de Rimouski pour faire triompher leur candidat, la "grande cause nationale" exerce peu de prestige sur les électeurs. Les échecs successifs de M. Martin, le candidat "libéral-national," dans toutes les paroisses où il est allé discuter les affaires politiques sans en excepter la fameuse assemblée de Sainte-Flavie lui ont mis la mort dans l'âme. Pour ranimer sa foi ébranlée le Dr Fiset ex-député, et M. Thos. LeBel associé de M. Martin ont assumé la lourde responsabilité de lui faire des ovations!

Qu'on juge de leur habileté à faire des "tours de force!"

Dimanche dernier, après la messe MM. Asselin et Martin se rencontraient au Bic, paroisse essentiellement conservatrice, mais paisible, loyale, courtoise et désireuse d'entendre les candidats de chaque parti qui y ont toujours été l'objet d'une égale attention! L'immense majorité des citoyens présents demandait que les candidats adressassent la parole sur le balcon de l'Hôtel Valcourt, les libéraux au nombre de dix à quinze s'y opposèrent, prétextant que la gare du chemin de fer était un endroit plus convenable.

Convenable! Oui, pour mettre à exécution le projet depuis longtemps conçu et soigneusement préparé par le Dr Fiset et Ths Lebel, de descendre M. Asselin du husting! Escortés de fiers-à-bras et de crieurs à gages, raccolés dans tous les coins noirs du comté, ses loyaux adversaires, ces patriotes par excellence voulaient faire du Bic, la scène d'un nouveau Longueuil *en petit* afin de fournir de la matière aux accents lyriques de l'*Electeur*.

Mais la mèche était éventée!

M. Asselin déclare énergiquement de s'en tenir au désir de la majorité de l'assemblée de rester à l'Hôtel Valcourt, préférant ne pas adresser la parole plutôt que de souffler la discorde et être la cause de scènes disgracieuses parmi les citoyens aussi calmes et aussi tranquilles que ceux du Bic, surtout le dimanche à quelques pas de l'église. "Si les étrangers et les quelques libéraux de la paroisse qui font aujourd'hui le tapage veulent aller à la station, qu'ils s'y rendent, s'ils sont le plus grand nombre, nous les suivrons."

Craignant de montrer leur faiblesse, ces tapageurs ne remuèrent pas et les cris continuèrent malgré les instances du lt.-col. Martin qui voulait à tout prix débiter son petit boniment. La discussion étant impossible, à moins d'allumer les passions, faire naître des bagarres et des rixes toujours regrettables, les deux candidats furent obligés de se tenir silencieux!

C'est la première fois qu'on voit pareille scène au Bic, elle n'est pas de nature à créer de prosélytes à la cause libérale. Un brave citoyen avait raison de dire à M. Asselin: "Si l'on ne peut pas s'entendre aujourd'hui, l'on verra au poll que le Bic est encore conservateur et que ce n'est pas par des criailleries ou des coups de poings qu'on nous fera changer nos convictions."

Après les vêpres, les deux candidats se rendirent à N. D. du Sacré-Cœur où M. Asselin fut beaucoup mieux écouté et plus applaudi que M. Martin.

Si l'on se rappelle que cette paroisse ne comptait que neuf conservateurs aux dernières élections l'on se convaincra que la réélection de M. Asselin est assurée et à une grande majorité.

Le Dr Fiset et sa clique en seront quittes pour leurs frais et une défaite de plus à leur actif.

Les élections générales dans la Province de Québec

LISTE DES CANDIDATS.

	Min.	Opp.
Argenteuil	Wm Owens	Dudderidge
Bagot	Casavant	Pilon
Beauce	Hon. J. Blanchet	Poirier
Beauharnois	C. Bergevin	Bisson
Bellechasse	Faucher de St Maurice	C. Langelier
Berthier	J. Robillard	M. Sylvestre
Bonaventure	Martin	
Brome	Hon. Lynch	Warne
Chambly	D. S. Martel	Rocheleau
Champlain		Jos Trudel
Charlevoix	Dr Clément	Tremblay
Châteauguay		J. E. Robidoux
Chicoutimi et Saguenay	E. St Hilaire	Dumais
Compton	Bailey	Ross
Deux-Montagnes	B. Beauchamp	—
Dorchester	N. Audet	Cadrin
Drummond et Arthabaska	Richard	Girouard
Gaspé	Hon. Flynn	
Hochelaga	La Beaubien	C. Champagne
Huntington	A. Cameron	
Iberville		A. L. Demers
Jacques-Cartier	A. Rastoul	Boyer
Joliette	J. N. A. McConville	Bazinet
Kamouraska	M. Desjardins	C. E. Gagnon
Laprairie	L. B. A. Charlebois	Duhamel
L'Assomption	Jos Marion	Dr Forest
Laval	Leblanc	
Lévis	Couture	Félix Lemieux
L'Islet	Marcotte	Deschênes
Lotbinière		Laliberte
Maskinongé	Ed. Caron	Trépanier
Mégantic		John Whyte
Missisquoi	Spencer	
Montcalm	Richard	Magnan
Montmagny		N. Bernatchez
Montmorency	L. G. Desjardins	Jos Turcotte
Montréal-Est	Hon. L. O. Taillon	
Montréal-Centre	J. C. Doherty	J. McShane
Montréal-Ouest	Hall	G. W. Stephens
Napierville	Paradis	Lafontaine
Nicolet	L. T. Dorais Houde	Turcotte
Ottawa	Cormier	Rochon
Pontiac	M. Poupore	Wm MacVeigh
Portneuf	M. Brousseau	Morrissette
Québec Centre	Delisle	R. F. Rinfret
Québec-Est		Jos Shehyn
Québec-Ouest	M. Carbray	Owen Murphy
Québec-Comté	P. Garneau	
Richelieu	L. Leduc	L. P. Cardin
Richmond et Wolfe	J. Picard	Dr A. Lacerte
Rimouski	L. N. Asselin	Martin
Rouville	Poulin	Lareau
Saint Hyacinthe	Tellier	H. Mercier
Saint Jean		F. G. Marchand
St-Maurice	A. Lacerte	
Shefford	A. F. Savariat	Brossard
Sherbrooke	Hon. J. G. Robertson	
Soulanges	Wm Duckett	Bourbonnais
Stanstead	John Thornton	
Temiscouata	G. H. Deschênes	
Terrebonne	G. A. Nantel	Therrien
Trois-Rivières	Olivier	A. Turcotte
Vaudreuil	Lapointe	
Verchères		A. Lussier
Yamaska	Dr J. B. Comeau	V. Gladu

DE MAUVAISE HUMEUR

Il y a un an j'avais la tête couverte de maux et l'éruption couvrait aussi ma figure et elle s'étendait sur les mains. Je devins faible et malade. Ne trouvant pas de soulagement j'essayai les *Burdock Blood Bitters*. Deux bouteilles m'ont parfaitement guérie." Lettre de Mlle Minnie Stevenson, Cocagne, N. B.

ECHAPPE BELLE

Mme Cyrus Kilborne, Beamsville, Ont avait sur le nez ce qu'elle supposait être un cancer. Elle était sur le point de soumettre le cas à un médecin, lorsqu'elle décida d'essayer les "Burdock Blood Bitters" intérieurement et extérieurement, et quelques bouteilles la guérirent complètement.

Quoique notre commerce ait été florissant cet été nous avons encore une bonne variété de chapeaux pour les chaleurs. Comme il n'est jamais trop tard pour s'assurer le bien-être, nous vous invitons à venir vous acheter un élégant chapeau soit en paille, en palmier ou en manille.

HUBERT & COMTOIS,
665 rue Ste-Catherine.

LE JEU DE QUILLES ET RESTAURANT BIEN connu, rue Craig, ci-devant tenu par McCarthy, sera rouvert samedi, 17 Juillet, sous le nom de

VICTORIA BOWLING HALL.

L'établissement a été peint à neuf et l'ameublement renouvelé.

GUS. DECARY, Propriétaire.

L'HOTEL BALMORAL,
MONTREAL

EST MUNI DE TOUS LES PERFECTIONNEMENTS MODERNES CONNUS POUR LE CONFORT.

HOTEL NOTRE-DAME OUEST
RESTAURANT DESLAURIERS

No. 2304 RUE NOTRE-DAME, No. 2304

Coin de la rue Versailles. Liqueurs, Vins, Cigares de Premier choix. Restaurant table d'Hôte au premier étage, ouvert à toutes heures. Table exquise.

G. & J. DESLAURIERS, Propriétaires.

F. LARIN

RESTAURANT PRINCESSE LOUISE

1634 & 1636, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

Chambres à louer à la journée, à la semaine ou au mois

HOTEL RIENDEAU.

64, Rue St-Gabriel, Montréal

A quelques pas des Gares et des Magasins de Gros. Ouvert à toute heure du jour ou de la nuit.

Table Exquise, Vins de Premier Choix

Appartements richement meublés et chauffés à la vapeur. Pensionnaires pris au mois ou à la semaine. PRIX REDUITS.

Lunch du Midi..................35 centins

JOS. RIENDEAU, PROPRIETAIRE

Une Belle Peau est Toujours une Joie

LA

Crème Orientale ou Embellisseur Magique

Du DR. T. FELIX GOURAUD

Fait Disparaître: Hâle, Boutons, Rousseurs, Marques, Éruptions et Maladies de la Peau, et toutes taches altérant la beauté. Ne paraît pas. Elle a subi l'épreuve de 30 ans et elle est si peu dangereuse que nous la goûtons nous-mêmes, pour être certains que la préparation a été préparée correctement. Ne prenez aucune contrefaçons d'un nom semblable. Le célèbre Dr. L. A. Sayer disait à une dame de haut ton (sa patiente): "Comme les femmes se serviront toujours de ces crèmes, je vous recommande celle de 'Gouraud' comme étant la moins nuisible de ces préparations." Une bouteille dure six mois en s'en servant tous les jours. La Poudre Subtile fait disparaître tous les poils superflus, sans danger pour la peau.

FERD. T. HOPKINS, Gérant, 48, Bond St., N. Y.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'Articles de Fantaisie par tous les Etats-Unis, le Canada et l'Europe. Méfiez-vous des contrefaçons. $1,000 de récompense à celui qui arrêtera et fera la preuve contre ceux qui vendront ces contrefaçons.

MACHINERIES

A vendre à très bon marché, conditions faciles, un grand lot de machineries américaines d'occasion comprenant machines à blancher et à embouveter, de toutes grandeurs, machines à moulures, machines à trouer et à scier, etc., etc.

Arbres de couche pour scies, poulies et suspensoirs, gros arbres de couche et courroies 2½c la livre. Un grand lot d'accessoires extra pour machines à moulures et à embouveter, 500 paires de couteaux à blanchir et à embouveter au quart du prix. Petite scie et scies à ruban. Engins de 4 à 40 chevaux-vapeur. Nouvelles Courroies et scies à 30 pour cent sur la liste de prix.

MULLIN, & CIE.,
47, Carré Papineau, Montréal.

CORRUGATED IRON WIRE CLOTH

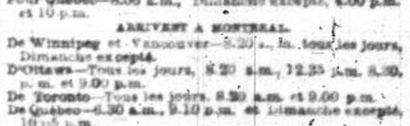
TOILE EN FIL DE FER PLISSE:

REMPLAÇANT LES LATTES

A l'Epreuve du Feu et des Rats

Ne subit pas l'influence de changements de température. Est absolument indispensable pour tout bon ouvrage. Adopté par le Gouvernement. Recommandé par les Compagnies d'Assurance. Demandez la circulaire descriptive.

M. D. SAVAGE, 770, Rue Craig Montréal.



CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

LIGNE FAVORITE POUR

Québec et les Provinces Maritimes, Ottawa, Kingston, Toronto, Détroit et Chicago; Manitoba et le Nord-Ouest,

Maintenant ouvert jusqu'à la Colombie Anglaise.

TABLEAU DES HEURES.

Des trains laissent Montréal comme suit:

Pour Winnipeg et Vancouver—8.00 p. m., tous les jours, Dimanche excepté.

Pour Ottawa—7.15 a.m., 9.00 a. m., 6.10 p. m. et tous les jours 8.00 p.m.

Pour Toronto—9.00 a.m. et tous les jours 8.00 p.m.

Pour Québec—8.05 a.m., Dimanche excepté, 4.00 p.m. et 10 p.m.

ARRIVENT A MONTREAL.

De Winnipeg et Vancouver—8.20 a. m., tous les jours, Dimanche excepté.

D'Ottawa—Tous les jours, 8.20 a.m. 12.35 p.m. 8.30 p. m. et 9.00 p.m.

De Toronto—Tous les jours, 8.20 a.m. et 9.00 p.m.

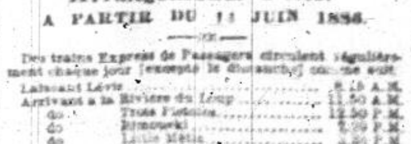
De Québec—6.30 a.m., 9.10 p.m. et dimanche excepté, 10.05 p.m.

La Voie Ferrée ininterrompue pour le Nord-Ouest—Chars Dortoirs pour Toronto et sur les Trains Transcontinentaux.

Pour toutes informations concernant les Billets, etc., s'adresser aux Bureaux des Billets suivants:—No. 266, RUE ST-JACQUES (coin rue McGill), Bureaux des Billets de l'Hôtel Windsor et de l'Hôtel Balmoral et à la Gare des Anciennes Casernes, Montréal.

W. C. VAN HORNE, Vice-Président. W. WHYTE, Surt. Général.

GEO. OLDS, Gért. Gén. du Trafic. D. McNICOLL, Agent Général des Passagers.



Chemin de Fer Intercolonial

Arrangements d'Eté.

A PARTIR DU 14 JUIN 1886.

Des trains Express de Passagers circulent régulièrement chaque jour (excepté le dimanche) comme suit.

Laissant Lévis		8.15 A.M.
Arrivant à la Rivière du Loup		11.50 A.M.
do	Trois Pistoles	12.50 P.M.
do	Rimouski	2.20 P.M.
do	Little Metis	3.25 P.M.
do	Campbellton	7.00 P.M.
do	Dalhousie Junction	7.30 P.M.
do	Bathurst	9.22 P.M.
do	Newcastle	10.50 P.M.
do	Moncton	1.40 A.M.
do	St-Jean	6.20 A.M.
do	Halifax	9.10 A.M.

Les trains du Grand-Tronc laissant Montréal à 10.15 P.M. se raccordent à ces trains à Chaudières Junction.

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent directement à destination, le dimanche.

Le Pullman qui laisse Montréal les Lundis, Mercredis et Vendredis se rend tout droit à Halifax et celui qui laisse Montréal les Mardis, Jeudis et Samedis se rend tout droit à St-Jean.

Tous les trains partent sur le temps du Eastern Standard.

On peut se procurer des billets d'aller et retour par voie ferrée ou par eau, pour tous les points du Bas du St-Laurent et des Provinces Maritimes.

Pour billets et autres informations concernant les prix de passage, taux de fret, départ des trains, etc., s'adresser à

C. W. ROBINSON,

Agent des Passagers et du Fret pour l'Est, 136½, Rue St-Jacques, vis-à-vis le St-Lawrence Hall, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 12 Juin, 1886.

VENANT D'ARRIVER EX SS. PARISIAN

UNE GRANDE QUANTITE DE

Vaisselle Anglaise Unie, de 2nde Qualité

Venant des meilleurs fabricants. Bon choix, bel assortiment et bas prix.

EN GROS CHEZ

Z. GRAVEL

No. 264 RUE SAINT PAUL

COMPAGNIE DE PAPIER DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

MOULINS A PORTNEUF.

BUREAU ET ENTREPOT Bâtisse des Sœurs

Rue DeBresoles, Montréal.

FABRIQUE DE

Papiers à Journaux de Manille, Brun, gris, et Papier de Paille à enveloppes

AUSSI

Papier-Tenture, Carton, Papier à Toiture et Milieu de Cartes.

E. CHANTELOUP

MANUFACTURIER DE

Cloches pour Eglises, Colleges, Couvents

AVEC MONTURE EN FER OU EN BOIS

LAMPES, SUSPENSION, FOURNITURES

POUR INTERIEUR DES EGLISES

Eglises et Presbyteres Chauffés à la Vapeur ET A L'EAU CHAUDE

BUREAU ET MAGASIN

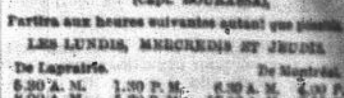
587 A 593, RUE CRAIG

USINE

Nos. 2 a 26, RUE COTTE, MONTREAL

On achète de la vieille fonte de fer.

COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LAPRAIRIE



1886. 1886

Le et après LUNDI, le 12 JUILLET, jusqu'à avis contraire,

LE VAPEUR "LAPRAIRIE"

(Capt. BOURASSA)

Partira aux heures suivantes quant que possible

LES LUNDIS, MERCREDIS ET JEUDIS

De Laprairie		De Montréal	
5.30 A.M.	1.30 P.M.	6.30 A.M.	4.00 P.M.
8.00 A.M.	5.30 P.M.	10.00 A.M.	6.15 P.M.

LES MARDIS ET VENDREDIS,

De Laprairie		De Montréal	
5.00 A.M.	1.30 P.M.	6.00 A.M.	4.00 P.M.
8.00 A.M.		9.00 A.M.	
10.30 A.M.	5.30 P.M.	12.00 A.M.	6.15 P.M.

LES SAMEDIS

De Laprairie		De Montréal	
5.30 A.M.	8.00 A.M.	6.30 A.M.	1.15 P.M.
2.30 P.M.	5.30 P.M.	4.00 P.M.	6.15 P.M.

LES DIMANCHES ET FETES.

De Laprairie		De Montréal	
9.00 A.M.	5.00 P.M.	2.00 P.M.	6.45 P.M.

Montréal, Mai, 1886.

J. BROSSEAU, Gérant.

CANADA SHIPPING CO.

LIGNE DE STEAMSHIPS "BEAVER"

Faisant voile toutes les semaines entre

MONTREAL & LIVERPOOL

Billets de Salon, Montréal à Liverpool, $40 à $60

Billets de Retour, Montréal à Liverpool, $80 à $110

Selon le Steamer.

ENTREPONT—PRIX TRES MODERE

Pour plus amples détails et cabines, s'adresser à

H. E. MURRAY, Gérant Gén.

1 Place de la Douane, Montréal.

ou aux Agents Locaux des différentes villes et cités.

BLACK DIAMOND LINE

EXCURSIONS D'ETE

SUR LA RIVIERE ET LE GOLFE

3,000 Milles et 18 jours sur l'Eau Salée $45

1,750 Milles et 10 jours sur l'Eau Salée $35

REPAS ET CABINE COMPRIS

Les nouveaux et élégants steamers "Bonavista," Capt. D. Andrews; "Cobán," Capt. Robt. Fraser, doivent laisser le port de Montréal pour Charlottetown, I. P. E., Pictou, N. E., et St-Jean, T. N., comme suit:

"Cobán...............Samedi 7 Août

"Cobán...............Vendredi, 20 Août

Feront voile pour Charlottetown, I. P. E., Pictou, N. E., seulement

SS. Bonavista...............Jeudi 12 Août

Charlottetown, I. P. E., Pictou, N. E., et St-Jean T. N.

Tout le confort possible pour les passagers. Salons élégants, cabines pour les dames, bains, fumoirs, etc. Une femme de chambre d'expérience est à bord de chaque steamer. Pour détails s'adresser à

KINGMAN, BROWN & CO.
14 Custom House Square, Montréal.

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE FRANÇAISE POUR LE HAVRE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent, cabines pourvues de commodités, partiront de la jetée numéro 42, de la rivière du Nord, au pied de la rue Morton, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Traub	Août 14	5.30 A.M.
LA NORMANDIE, de Kersabiec	Août 21	10.00 A.M.
LA BRETAGNE, de Jousselin	Août 28	4.30 A.M.
LA BOURGOGNE, Frangeul	Sept. 4	10.00 A.M.

Prix du Passage pour le Havre.

Première cabine—vin compris..............$120 à $100

Deuxième cabine..............

Entrepont pour le Havre..............

" " Paris..............

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre des chemins de fer anglais, et elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Havre directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

Chèques payables à vue au montant au gré par la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
3, Bowling-Green au pied de Brodway, New York.

BORGENAIS, BOIVIN & CIE.,
235, rue St-Paul, Montréal.

LIGNE ALLAN

STEAMERS DE LA MALLE ROYALE

1886—SERVICE D'ETE—1886

De Liverpool.	STEAMSHIPS.	De Québec.
22 Juillet	PERUVIAN	21 Août
5 Août	CIRCASSIAN	28 Août
29 Juillet	SARDINIAN	19 Août
12 Août	POLYNESIAN	2 Sept
19 Août	PARISIAN	9 Sept

De Glasgow	STEAMSHIPS.	De Québec
15 Juillet	Carena	12 Août
1 Août	Siberian	19 Août
5 Août	Buenos Ayrean	26 Août
9 Août	Lucerne	2 Sept
24 Août	Norwegian	9 Sept
31 Août	Hibernian	7 Sept

De Londres.	STEAMSHIPS.	De Montréal
12 Juillet	Nestorian	12 Août
27 Juillet	Grecian	17 Août

De Liverpool	STEAMSHIPS.	De Halifax
29 Juillet	Carthaginian	16 Août
12 Août	Nova Scotian	23 Août
24 Août	Caspian	13 Sept

De Glasgow	STEAMSHIPS.	De Boston
21 Juillet	PRUSSIAN	14 Août
24 Juillet	WALDENSIAN	21 Août
17 Août	CANADIAN	28 Août

Pour Fret, Passage ou plus amples informations, s'adresser à

G. W. ROBINSON,
136½, RUE ST-JACQUES, Vis-à-vis le St-Lawrence Hall

ou à H. & A. ALLAN,
25 Rue Commune - - - Montréal.

SITUATIONS VACANTES

Un demi centin du Mot chaque Insertion.

ON DEMANDE—Une servante générale au No 1412 rue Ontario. j-n-o

ON DEMANDE—Un garçon de salles au No. 955 rue Ste-Catherine. d-299

ON DEMANDE—Un barbier. S'adresser au No 1929 rue Notre-Dame. O. Turpin. d-299

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No 351 rue Dorchester. jne

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée. S'adresser au No. 177 rue St-Denis. d-298

ON DEMANDE—Un garçon messager chez Cohen & Bernstein, 425 rue St-Jacques Ouest. j-n-o

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à L. G. Thouin, Epicier, coin des rues Lacroix et Rousseau. j-n-o

ON DEMANDE—De bons plâtriers. S'adresser à J. Riley, aux nouveaux édifices du Grand Tronc, Pointe St-Charles. d-298

ON DEMANDE—Une servante générale pour une petite famille, pas de lavage. S'adresser au No. 1697 rue Notre-Dame. j-n-o

ON DEMANDE—Deux filles capables de repasser le linge dans une buanderie. S'adresser au No 291 rue St-Dominique. d-299

ON DEMANDE—Des jeunes filles pour un travail léger. S'adresser à la "Reliance Cigar Factory" Tassé, Wood & Cie, No. 22 rue de la Commune.—j-n-o

ON DEMANDE—De bonnes mains pour coudre dans les surtouts. Ouvrage constant. S'adresser à M. Vineberg, marchand-tailleur de gros, 752 rue Craig, Cité. d-298

ON DEMANDE—Des filles pour apprendre à faire les boutonnières, aussi des filles connaissant cette besogne. S'adresser à M. Lesher C.O. Packer 67 rue St-Jacques est. d-298

ON DEMANDE immédiatement un homme d'expérience pour la Machine à Talonner McKay. Devra être stable. J. D. King & Cie., 122 rue Wellington West, Toronto. d-299

ON DEMANDE—Deux commis voyageurs pour la ville dans le papier, sacs de papier, ficelle, etc. etc. S'adresser au No 121 rue St Laurent, lundi et mardi entre 3 et 4 heures p.m. d-298

UN MANUFACTURIER DE CIGARES—Faisant de très bonnes affaires, demande un associé avec environ $2,000, afin d'étendre son commerce. S'adresser par lettre, à A......, bureau du MONDE.—d-299

ON DEMANDE—Une institutrice porteur d'un diplôme et pouvant enseigner le français, l'anglais et la tenue des livres, pour tenir une école élémentaire à Lachine. Pas plus de trente élèves. Salaire: $140. Maison et chambre chauffées par les commissaires. S'adresser à L. Forest, Sec.-Trés., Lachine, P.Q. d-302

On demande a Louer ou a Acheter

Un Centin du Mot chaque Insertion.

ON DEMANDE A ACHETER LA COLLECTION DES journaux suivants pour 1885—*Witness, Minerve, Patrie.* Adresser "Journal" P. O. B. 957. j-n-o

A LOUER OU A VENDRE

Un demi centin du mot chaque Insertion.

HOTELS, BUVETTES, EPICERIES, MAGASINS pour confiseur, magasins de fruits et de cigares et toutes espèces d'affaires à vendre. Bonne chance pour un commençant. L. HARRIS, 720, rue Craig

A LOUER—Un logement à louer. S'adresser au No. 17 rue Sanguinet. d-298

A VENDRE—Collection complète de *L'Opinion Publique.* S'adresser à X., P. O. boite 1060. jno

ON DESIRE—Louer une maison avec cinq à dix arpents de terrain, aux environs de la ville. S'adresser au No. 412 rue St-Denis. j-n-o

A VENDRE—Un terrain vacant mesurant 24,760 pieds carrés, situé sur la rue Murray près de la rue St-Joseph. Prix modéré, conditions faciles. S'adresser à M. Charles Barré, agent d'immeubles, No. 1660 rue Notre-Dame.

A VENDRE—Un magnifique emplacement situé dans le village de St-Paulin, près de l'église et du couvent, avec maison, allonge, hangars, etc. Très avantageux pour notaire, médecin, commerçant, industriel ou rentier. Conditions et prix faciles. S'adresser à J. M. Bayeur, N.P., St-Paulin. j-n-o

PERDU OU TROUVE

Un demi centin du mot chaque Insertion.

PERDU—Un porte-monnaie contenant $41.00 à partir du marché d'Hochelaga aller jusqu'au terminus de la rue St Germain, la personne qui le retournera au No.43 rue St Germain sera généreusement récompensée. d-298

DIVERS

Un centin du mot chaque insertion.

LES MEILLEURES RAQUETTES SONT FAITES PAR L. L. Cormier, Trois-Rivières. Contrats sollicités. j-n-o

CHARBON—Achetez au commencement de la saison et vous l'aurez à meilleur marché au Dépôt de Charbon St-Henri, 1338 rue St-Joseph. M. Henrichon. d-1d

T. CHRISTY, 82 RUE BLEURY, PLOMBIER SANitaire, Poseur d'appareils à gaz et à vapeur. Toutes sortes de Poêles et fournaises posés et réparés. Seulement des ouvriers de première classe employés. Prix modérés. j-n-o

Voir à la 4e page pour autres petites Annonces.

W. MILLICHAMP & CIE

FABRICANTS DE VITRINES D'ETALAGES

29 A 30 RUE ADELAIDE EST, TORONTO, ONT.

Demandez le catalogue illustré—Nommez *Le Monde* j-n-o

ARGENT A PRETER

Avances immédiates par petits montants sur billets promissoires. P. O. Boite 1264. j-n-o

PATURAGES.

Paturages à Louer—S'adresser à H. LIONAIS, 600 Avenue de Lorimier. j-n-o

Archambault, Lynch, Bergeron & Mignault,

AVOCATS

No. 15 RUE SAINT JACQUES NO 15.

J. L. Archambault, B. C. L. | J. G. H. Bergeron, M. P.
Hon. W. W. Lynch, M. P. | P. B. Mignault, B. C. L.
Coms. des Terres de la Cou. j-n-o

D. SINCENNES.

COURTIER EN DOUANE

No. 28, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER.

Téléphone No 421. j-n-o

T. M. BRYSON & CIE

COURTIERS EN DOUANE.

Emmagasinage de première classe, en entrepôt ou autrement.

No 32, Rue St-Francois-Xavier

Téléphone No 979. j-n-o

LE Dr CODERRE ET LE Dr CHEVAL

ONT TRANSPORTE LEURS BUREAUX

AU

No 172 RUE ST-DENIS, No 172

j-n-o

J. A. U. BEAUDRY

99, RUE SAINT JACQUES

INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR ET ARCHITECTE

Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de Fer, Brevets d'Inventions. j-n-o

LESAGE & AMIOT

INGENIEURS CIVILS ET SANITAIRES.

Architectes, Mesureurs, Evaluateurs, Solliciteurs de Patentes et Agents d'Immeubles.

No. 62 RUE ST-JACQUES, No. 62,

MONTREAL j-n-o

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil, Arpenteur

61—RUE SAINT JACQUES—61

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de commerce, etc., préparées pour le Canada et l'Etranger. j-n-o

DELICIEUX !

Doigts d'Epongs Dragées à la Gelée et Pains de Vanille

MANUFACTURES PAR LA

MONTREAL BISCUIT CO.,

sont répétés A. 1. Demandez-les à votre épicier

BALANCES

PREMIER PRIX, 1884

Si vous avez besoin d'une balance sûre et bien finie, allez chez H. R. Warren & Cie, No. 763 rue Craig. Elles sont de notre fabrication et garanties.

Balances réparées et inspectées avec soin.

COLONNE CARSLEY

Montréal, 10 Août 1886.

GRANDE VENTE SANS RESERVE.

Grande vente sans réserve
Grande vente sans réserve
Grande vente sans réserve
Grande vente sans réserve
Grande vente sans réserve.

DE GILETS D'AUTOMNE ET ULSTERS DOLMANS.

De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans
De gilets d'automne et ulsters dolmans

S. CARSLEY

CHALES D'ETE.

Châles d'été
Châles d'été
Châles d'été
Châles d'été
Châles d'été
Châle d'été
Châles d'été
Châles d'été

Splendide assortiment de châles d'été pour faire un choix.

S. CARSLEY

MANTEAUX POUR LA POUSSIERE.

Manteaux pour la poussière
Manteaux pour la poussière
Manteaux pour la poussière
Manteaux pour la poussière
Manteaux pour la poussière

Magnifique assortiment de Manteaux pour la poussière.

S. CARSLEY

INDIENNES! INDIENNES!

Indiennes
Indiennes
Indiennes
Indiennes
Indiennes
Indiennes
Indiennes
Indiennes

Pour Indiennes, Patrons, Couleurs et variété, allez au Plus Grand Magasin d'Indiennes du Canada.

S. CARSLEY

Nos. 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

Rue Notre-Dame, Montreal

(Second bloc à l'ouest de l'Eglise Notre-Dame)

130 MAISONS A VENDRE !

DE

$600.00 A $8,000.00

Conditions faciles. Argent à prêter à 6 pour cent. S'adresser à O. H. Massicotte, 70 rue St-Jacques. j-n-o

SIX BONS DINERS POUR $1.00

OU

20c. POUR UN SEUL REPAS,

A LA

WINNIPEG COFFEE HOUSE

1457 rue Notre-Dame, Près de la gare du C. P. R. j-n-o

LA PLACE DU GRAND SECRET

I. MARTIAL, Photographe

Coin SAINT-LAURENT et LAGAUCHETIERE

Toujours la meilleure place pour le bon marché et le bel ouvrage.

CABINETS, $1.40 la dos. CARTES de visite 75c. dos. j-n-o

TUYAUX D'ECOUTS !

Brique à Feu, Argyle à Feu, Ciment de Portland, Romain et du Canada, Plâtre de Paris, Plâtre de Terre, Blanc, etc., etc.

ALEX. BREMNER,

640 rue Craig, Déménagé au No 19 rue Chenneville.

P. G. MORIN

NOTAIRE

Ci-devant de Hétu, Dumouchel & Morin,

1608 RUE NOTRE-DAME

(FERRIER BLOCK) COIN DE LA RUE ST GABRIEL } MONTREAL j-n-o

50,000 PIECES DE TAPISSERIE,

Nouveaux Patrons pour tous les Jours,

: AUSSI :

FERRONNERIES, FERBLANTERIE, USTENSILES de CUISINE, HEURES, CLOUS, PELLES, FOURCHES, Etc., HUILES, PEINTURES, VERNIS, VITRES, MASTIC, HUILE de CHARBON, Etc., Etc.

CHARLES NELSON,

(Successeur de L. N. DENIS)

No. 315 RUE SAINT LAURENT. j-n-o

Peintures, Huiles, Vernis

EX STEAMER "GRASSBROOK"

4 Caisses de Matériaux d'Artistes,
3000 Caisses de Verre à Vitres, 4ème Qualité,
600 Caisses de Verre à Vitres, 3ème Qualité,
200 Caisses de Verre à Vitres, double, 3ème Qualité

CHEZ

P. D. DODS & CO.,

No. 146, RUE McGILL, MONTREAL.

EN GROS ET EN DETAIL. j-n-o

VER SOLITAIRE

INFAILLIBLEMENT GUERI avec 2 cuillerées de médecine en 2 ou 3 heures Pour détails et références, s'adresser, avec timbre à H. EICKHORN, 6,81 Mark Place New York. j-n-o

HEMORRHOIDES !

Guérison certaine, même dans les cas les plus chroniques, en faisant usage du

SAVON MEDECINAL!

DU Dr PERRAULT

En vente chez tous les pharmaciens. Expédié par la malle sur réception du prix, 30c. ALFRED LIMOGES, St-Eustache, P.Q., seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis. j-n-o

Les Demangeaisons, Dartres, Teigne, Taches de Rousseur, Masque, Rifle, Plaies de toutes sortes, Gale, Crevasses, enfin toutes les maladies de la Peau sont radicalement guéries par les SAVONS MEDECINAUX du DOCTEUR PERRAULT.

En vente chez Laviolette & Nelson, B. E. McGale et chez tous les pharmaciens.

EDITION DU SOIR

Les amis de M. Champagne sont anxieux de recevoir de ses nouvelles, qui ne sont pas très bonnes, paraît-il. M. Champagne ne se hâtera pas de parler de la réception que lui a faite à St Jérôme M. Melchior Provost, le chef libéral du comté de Terrebonne. M. Provost est un homme au cœur droit qui n'a pas de ménagement pour les comédiens et les caméléons politiques. Il a donné à M. Chs. Champagne la plus verte semonce qu'il n'a jamais eue de sa vie.

M. Champagne voudra-t-il répéter pour qui M. Provost a dit qu'il voterait plutôt que de favoriser ces hypocrites qui cherchent à exploiter le sentiment national et escamoter le vote libéral?

TRAGEDIE DE SAINT-SYLVESTRE

Enquête du coroner—Trois coupables—Détails complets

Nous publions ci-dessous, dit l'*Evénement*, les détails complets de la tragédie dont la nouvelle a causé d'autant plus d'émoi en ville et a d'autant plus passionné le public, que les rapports publiés d'abord ne laissaient entrevoir qu'une partie de la vérité. A cela il n'y avait guère de remède, pour la raison qu'il n'existe pas de bureau de télégraphe à Saint-Sylvestre.

On verra par les dépositions des témoins que le drame qui s'est déroulé jeudi matin dans cette paroisse a dû être terrible.

La première nouvelle qui en a été reçue à Québec, a été transmise jeudi après-midi, vers 5.30 heures, au Dr Belleau, coroner du district, par le Dr Samuel George Paquin, député coroner de Saint-Sylvestre, qui a télégraphié au plus prochain bureau. En conséquence, M. Belleau est parti le soir même, accompagné du grand connétable Gale et du sergent Harpe, de la police provinciale, par le chemin de fer du Grand Tronc. Arrivés à Craig's Road, à quinze milles environ de Lévis, les voyageurs ont pris une voiture et sont arrivés à Saint-Sylvestre à 4.30 heures vendredi matin.

Le coroner a immédiatement pris possession du cadavre qui était sous la charge de deux gardiens assermentés par le Dr Paquin. En même temps, le grand connétable Gale et le sergent Harpe se rendaient au village pour procéder à l'arrestation du meurtrier, Jacques Fortier. Ayant alors appris que celui-ci était allé se livrer au juge de paix Létourneau, ils s'y rendirent et M. Létourneau leur dit qu'effectivement Fortier était venu chez lui et lui avait dit qu'il allait se livrer à la justice, à Québec. Mais de crainte que le coupable ne passât au contraire aux Etats-Unis, il l'avait de suite retenu prisonnier et l'avait donné en charge au constable Dion.

Celui-ci livra alors le prisonnier qui fut conduit à l'enquête qui s'est ouverte vers neuf heures vendredi matin, chez M. McCutcheon, voisin de la famille Kinin, à 5½ milles à peu près de l'église.

Les docteurs Samuel George Paquin et Wm Lyman Hume ont fait l'autopsie du cadavre.

DÉPOSITION DES TÉMOINS

ANN KININ, sœur du défunt—Mon frère était âgé de 60 ans. Hier matin, entre 8 et 9 heures, avant le déjeuner, le défunt est allé dans son champ, distance d'un acre, pour y travailler à la fenaison.

Après le déjeuner, il alla dans le champ de l'autre côté du chemin pour lire un document au prisonnier Fortier. J'étais présente et ma sœur Julia nous suivait. Ce document était un certificat du bureau d'enrégistrement certifiant que Fortier et les Nappert n'avaient aucun droit au dit champ, qui se trouve à une vingtaine de verges de la demeure de mon frère. Fortier est le beau-père du jeune Jean Nappert. Je ne crois pas que mon frère eût terminé la lecture du certificat lorsque Fortier, qui fauchait le foin sur le dit champ, se précipita sur lui et brandissant sa faux lui en infligea à la partie supérieure de la cuisse gauche une blessure mortelle d'où le sang s'échappa en abondance. Le défunt s'affaissa alors, et je crois qu'il tenait encore le document dans ses mains.

Avant la lecture du document, le défunt avait dit au prisonnier: "Vous n'avez aucun droit sur cette terre. Allez chez le juge de paix Létourneau qui vous dira la même chose." Après la chute de mon frère, Fortier s'élança de nouveau sur lui et lui aurait tranché la tête si je ne l'eusse prévenu en saisissant le manche de la faulx. Une chose dont je me rappelle, c'est qu'ensuite, Fortier m'atteignit au côté gauche de la tête avec la pointe de la faulx et m'infligea une autre blessure sur l'avant-bras gauche.

Je regardai autour de moi et dis: "Mon Dieu, il l'a assassiné!" Je crois avoir entendu mon frère dire: "Mon Dieu, ayez pitié de moi, je suis assassiné!" Ma sœur arriva alors derrière moi et dit à mon frère: "Prends garde, Johnny Nappert père sort du bois et arrive par derrière armé d'un fusil."

Je me rappelle que Nappert fils est arrivé par le chemin et l'a frappée à la tête, la jetant sur le sol; j'ai vu le sang s'échapper avec profusion du côté gauche de sa tête. Il lui infligea d'autres coups sur la tête, les bras et les mains. J'ai crié: "Pour l'amour de Dieu, ne l'assassinez pas." Ma sœur pleurait pitoyablement. Je m'élançai vers elle pour la protéger contre Nappert fils qui la frappait avec une fourche. Il m'asséna alors sur l'avant-bras droit un violent coup avec la partie en fer de la fourche. Il m'en donna d'autres coups sur les mains.

Lorsque Nappert père vit que mon frère était mort, il cria à son fils de cesser. En sortant du bois, il tenait son fusil dans ses deux mains et j'ignore s'il l'avait épaulé ou non. Quelques instants après, ma sœur et moi retournâmes près de mon frère qui respirait encore. Ma sœur lui parla mais il ne répondit point. Je me rendis chez notre voisin McCutcheon à qui je racontai les faits et lorsque je revins près de mon frère il était mort.

Après la mort de mon frère, Fortier et les Nappert continuèrent à travailler à la fenaison.

Il y a un an environ, Fortier nous menaça ma sœur et moi avec un fusil. Mon frère était alors à Québec.

Lorsque mon frère a été frappé, les personnes présentes étaient ma sœur, Nappert père et moi.

Julia Kinin.—Je suis la sœur du défunt. Lorsque mon frère se trouvait par terre, Nappert père, qui était sorti du bois armé de fusil, se tenait près de lui le visant avec son arme.

D'ailleurs, le témoin corrobore la déposition de sa sœur.

Edward Cotter, cultivateur, raconte qu'il est voisin des Kinin et que lorsqu'on est allé le chercher Kinin était mort. Il a alors aidé à transporter le cadavre à sa demeure et a été assermenté comme gardien jusqu'à l'arrivée du coroner.

Edouard Harpe, sergent de police provinciale.—J'ai arrêté le prisonnier chez le constable Dion, et j'ai retrouvé la faulx dont il s'était servi chez Nappert père qui m'a dit qu'il était bien certain que c'était celle qui avait servi au meurtre, attendu qu'elle avait été faussée du coup.

Après cette déposition, les jurés ont délibéré avec le coroner à huis-clos, et Jean Nappert père, et Jean Nappert fils, ont été faits prisonniers.

Dr Wm Lyman Hume—A la demande du coroner et des jurés, j'ai fait hier vendredi l'autopsie du cadavre de Michael Kinin. J'ai trouvé une blessure de deux pouces de longueur sur la partie postérieure de l'avant-bras droit, commençant à la jonction du radius avec les os du carpe et courant diagonalement en montant et en sortant, sur une distance de deux pouces, séparant les téguments, les fascias et les muscles et laissant à nu le radius. J'ai trouvé une seconde blessure sur la partie supérieure interne de la cuisse gauche, de dix pouces de longueur sur deux de profondeur. La blessure commençait cinq pouces plus bas et trois pouces en dehors de la crête antérieure et supérieure de l'ilium, et allait en ligne droite sur une longueur de six pouces se terminant au côté gauche de la jonction du scrotum avec le corps et séparant dans sa course les téguments, les fascias superficiels et profonds, les muscles, les vaisseaux sanguins et les nerfs, et laissant à nu le fémur.

L'artère et la veine fémorale, et l'artère profonde étaient complètement divisées, à un point à peu près deux pouces en bas du ligament de poupart immédiatement au-dessous de la jonction de l'artère fémorale.

J'ai trouvé une troisième blessure séparée de la grande blessure, de son côté externe, par un demi-pouce de peau couvrant le côté gauche du scrotum et exposant le testicule gauche. Les deux blessures se rejoignaient en dessous en affectant la jambe gauche et il avait coulé beaucoup de sang, ainsi que les vêtements. Il y avait une coupure de cinq pouces de longueur à travers la partie supérieure de la jambe du pantalon et la partie inférieure de la chemise, correspondant à la blessure de la cuisse, n'en était que la moitié de la longueur.

La cause de la mort est une hémorrhagie de l'artère fémorale causée par une blessure incisive. La faulx qui m'est montrée maintenant a pu causer la blessure qui n'a pu être infligée que par un instrument tranchant et recourbé du genre de la faulx.

La blessure sur le bras a dû être causée par un instrument semblable.

Le témoin dit alors que jeudi après le crime, il fut appelé près de la victime qui était morte et dont il fit transporter le cadavre à son domicile où il en constitua Samuel Wark et Edward Cotter les gardiens. Il produit les vêtements du défunt.

Jeudi après-midi, j'étais chez le Révd M. Neville, curé de Saint Sylvestre, lorsque le prisonnier est venu et a dit à M. Neville qu'il avait blessé le défunt avec sa faulx en se battant avec lui, et qu'il aimerait bien que le curé allât voir Kinin, vu qu'il était mourant sinon mort.

M. Neville lui demanda si le défunt portait une arme, et Fortier répondit que non, qu'il n'avait dans les mains qu'un morceau de papier.

L'endroit où se trouvait le cadavre dans le champ était couvert de mares de sang, mais rien n'indiquait qu'une lutte y eût eu lieu.

Dr Samuel George Pâquin—Je suis allé jeudi matin voir le cadavre de Michael Kinin, qui reposait dans le champ non loin du chemin.

Le foin près du cadavre était froissé et autour du cadavre il était coupé sur une distance d'à peu près 40 pieds de longueur sur 15 de largeur.

Entr'autres objets que j'ai trouvés près du cadavre, était une enveloppe couverte de sang et que je produis et portant l'adresse "W. H. Lambly, registrar, Inverness." Sur le coin de l'enveloppe est le nom de "Béland, N.P." En mesurant la distance de la maison au cadavre, j'ai trouvé qu'il y avait un arpent. En retournant sur le lieu du meurtre, le papier que voici m'a été remis par M. McCutcheon. Il est signé "W. H. Lambly, régistrar."

D'autre part, j'ai entendu la déposition du Dr Hume, et je la corrobore. J'ai constaté à la maison, que les deux sœurs du défunt étaient blessées à la tête et aux bras.

LE VERDICT

Après avoir délibéré, les jurés ont rendu un verdict de "meurtre" contre Jacques Fortier et contre Nappert, père et fils, comme complices.

L'enquête s'est terminée samedi midi, et le coroner, le grand connétable et le sergent Harpe sont revenus de suite par la même voie, arrivant à Québec vers sept heures du soir, avec les trois inculpés qui ont été écroués à la prison commune du district, en vertu d'un mandat décerné par le coroner Belleau.

François Fortier, qui est âgé de 76 ans, a convolé il y a quatre ans avec une veuve dont Nappert fils avait épousé la fille. Il demeurait autrefois à St-Pierre de Broughton, et ce n'est que depuis un an qu'il demeurait chez son gendre. C'est un homme de moyenne taille, à figure encore assez énergique, et portant favoris seulement. Il est boiteux et souffre beaucoup de rhumatisme.

On rapporte que c'est la seconde fois que Fortier se trouve mêlé à semblable tragédie, et qu'il y a nombre d'années il tua d'un coup de bâton, à Broughton, un individu faisant partie d'une bande qui avait attaqué sa voiture, dans laquelle il se trouvait avec l'un de ses beaux-frères.

Nappert père et fils sont voisins et demeurent à environ 4½ milles de la famille Kinin.

Le défunt n'était pas marié, et ses deux sœurs sont aussi célibataires.

COLLISION A WARWICK

Huit chars en pièces et 2 hommes blessés

Une terrible collision a eu lieu samedi soir, sur le chemin de fer du Grand Tronc, à la station de Warwick. Le train de fret numéro 10, parti hier de Lévis, à 9 heures avec une douzaine de chars, montait à toute vitesse, lorsque arrivé à la station de Warwick, il vint en collision avec un train de ballestage (ballast train) qui se trouvait sur la voie, occupé à changer ses chars.

Lorsque l'ingénieur s'aperçut de l'accident qui les menaçait, il arrêta l'engin, afin de ralentir la course du convoi. Mais il était trop tard, les deux trains se frappèrent et enfoncèrent l'un dans l'autre. Huit chars furent mis en pièces. Les conducteurs et les employés du train se précipitèrent hors du convoi, et purent ainsi échapper heureusement à l'accident. Mais l'ingénieur William Richards qui était demeuré à son poste s'efforçant d'atténuer l'accident, fut frappé à la poitrine par la force du choc.

Il a la poitrine enflée, et souffre de douleurs internes atroces, cependant suivant l'opinion des médecins, ses blessures n'ont rien de grave.

Mais le serre-frein Achille Carrier, fils de M. Hilaire Carrier, de Saint-David, a reçu des blessures mortelles.

Le prêtre et le médecin furent mandés auprès de lui, et lui prodiguèrent tous les soins nécessaires. On nous dit que le jeune Carrier n'a pas recouvré sa connaissance depuis l'accident. On l'a transporté à Richmond.

Le conducteur du train No 10 était M. Jas Gelley, de Lévis, et M. Jos Tardif conduisait le train de ballestage.

On attribue la cause de ce triste accident, à la négligence, et au manque de prudence du chef du mouvement (train dispatcher.)

Plusieurs hommes ont été envoyés immédiatement sur les lieux de l'accident, afin de déblayer la voie.

Cet accident a mis le train régulier en retard de deux heures, ce matin.

—Une dépêche reçue ce matin nous apprend que le jeune Carrier est dans un bien pitoyable état, et que les médecins l'ont condamné.

Au moment de mettre sous dresse nous apprenons la mort du jeune Carrier, victime de la collision.

—*Le Quotidien* de samedi.

Personnel

—M. le juge Desnoyers est revenu de Old Orchard Beach où il était allé passer ses vacances, avec sa famille.

—Le maire Beaugrand est parti de Londres, pour se rendre à Paris. Il est en proie, dit-on, à ses attaques d'asthme.

—Son Honneur le Lieutenant-gouverneur Masson a fait savoir par télégramme, qu'il assistera demain, au patinoir Victoria, à la distribution des prix aux vainqueurs du concours de tir de l'association des tireurs de la province de Québec. Le concours commence aujourd'hui, à la Pointe Saint Charles.

Art vétérinaire

M. É. F. Mackay, autrefois de Saint-Eustache et maintenant de Québec, frère du Dr Mackay, de cette dernière ville, qui se destine à l'art vétérinaire, a passé dernièrement son baccalauréat avec grand succès.

Une hypothèque rayée

M. R. A. Lewis, cultivateur, souffrait d'une forte mauvaise santé depuis trois ans.

Il essaya tous les remèdes connus pour se guérir, mais sa maladie ne fit qu'empirer, et enfin il lui fut impossible de travailler. Ses médecins lui firent payer des sommes considérables mais ne lui procurèrent aucun soulagement et bientôt il se trouva à bout de ressources. Dans ces conditions il se vit obligé d'hypothéquer sa terre pour se procurer de quoi vivre et pour payer les comptes de ses médecins. Se voyant menacé de mort et de ruine, il vint nous trouver pour se faire examiner et pour nous demander des conseils. Le récit de nos cures merveilleuses le porta à essayer notre traitement.

Le résultat fut meilleur qu'il n'aurait jamais osé l'espérer. Bientôt il lui fut possible de vaquer à ses affaires, et après avoir subi un traitement complet il fut guéri radicalement et pour toujours.

Il y a de cela près de 2 ans et depuis lors il a toujours joui d'une excellente santé. Toutes ses dettes sont payées, l'hypothèque sur sa terre est rayée et il est encore une fois bien, prospère et heureux. Si vous souffrez de quelque Maladie Chronique, Difformité, ou Maladie Particulière à votre âge ou à votre sexe, vous devez consulter immédiatement Dr B. H. Lemon, Vice-Président et Chef des chirurgiens Anglo-Américain, qui, avec ses assistants, parlant le Français et l'Anglais, est maintenant à l'Hôtel Albion.

La durée de son séjour est forcément limitée. Consultations gratuites pour tous. —122

CHOIX

[illegible] en mains [illegible] de paille et [illegible], de laine, duvet, plumes [illegible] bas prix.

CHS DESJARDINS & CIE.
1637 et 1639 rue Ste-Catherine.
Aux 3 chevreuils. Montreal.

L'AFFAIRE CUTTING

Guerre probable en définitive

Denver, Col, 9—Une dépêche d'El Paso dit que l'excitation s'est de beaucoup accrue aujourd'hui. Il circule toutes sortes de rumeurs, mais lorsqu'on va aux sources, on trouve qu'elles sont fausses. Un passager à bord du train de Chihuahua city, ce matin, dit que le gouverneur Macerra a donné ordre aux autorités de Paso del Norte dans le cas d'une attaque de la part des Américains, de couper la tête du prisonnier et de l'envoyer aux américains.

—On assure que le gouvernement américain a demandé de nouveau au gouvernement mexicain de remettre Cutting en liberté, et qu'au cas de refus son ambassadeur à Mexico sera rappelé immédiatement.

—On dit que 800 hommes de troupes mexicaines sont partis de Lagos pour Paso del Norte, dimanche soir. On dit que les Américains ont été notifiés de quitter le Mexique.

New-York, 9—Une dépêche de Washington dit qu'on y croit généralement parmi les membres du corps diplomatique que les Etats-Unis seront forcés sous peu de temps de rompre avec le Mexique.

Le Vatican et la Chine

Rome, 9—Le Pape a écrit au Président Grévy une lettre dans laquelle il dit que l'incident relatif à la Chine sera plutôt favorable que préjudiciable aux intérêts français. Il exprime l'espoir que les bonnes relations entre la France et le Vatican seront maintenues.

Le canal de Panama

New-York, 9—Une lettre de Panama à la Presse Associée dit qu'il y a diverses rumeurs en circulation par rapport au canal et bien qu'un message par le cable ait été reçu de M. de Lesseps au nom des directeurs, dans lequel il déclare de nouveau que le canal sera terminé en 1889, on entretient très généralement des doutes à ce sujet et la confiance dans le succès définitif du projet sous la direction de la compagnie actuelle n'a pas augmenté.

Complots de dynamitards

Londres, 9—Le Home Office a, annonce-t-on, été informé de New-York qu'un certain nombre de dynamitards sont partis des Etats-Unis dans le but de se livrer à des attaques contre le gouvernement anglais. Les conspirateurs, d'après ces rapports, iraient de New-York à Paris et y attendraient une occasion favorable de pénétrer en Angleterre. Le Home Office a prévenu le gouvernement français. Quelques fonctionnaires du département déclarent qu'ils croient que toute cette affaire, telle que signalée de New-York, n'est qu'une répétition des démonstrations d'O'Donovan Rossa pour avoir de l'argent.

Les Apaches

Tombstone, Ariz, 10—On a reçu de trois sources différentes la nouvelle d'une incursion des Sauvages près d'Ure, la semaine dernière.

L'une disait que les Sauvages avaient tué 11 conducteurs américains et 40 mulets; une autre disait que 7 Mexicains et 2 Américains avaient été tués.

La dernière et probablement la plus digne de foi est qu'ils ont attaqué un convoi de 4 wagons, tué les conducteurs mexicains, puis fait une incursion dans Miners Prietas, tué deux bûcherons mexicains, puis fait un autre détour se dirigeant sur Mowlans et volant des chevaux sur leur passage. La terreur règne dans cette partie du pays. On suppose que ces Sauvages font partie de la bande de Geronimo.

Eruptions volcaniques

San Francisco, 9—Les éruptions volcaniques dans la Nouvelle Zélande prennent des proportions formidables. Tout le district entourant le lac Rotomahana est constamment secoué par des chocs de tremblement de terre.

Le sol s'entrouvre de toutes parts et des crevasses béantes s'échappent des torrents de fumée et de lave.

Cette section du pays est devenu complètement déserte. Au milieu du lac un cône volcanique s'est élevé.

Il est maintenant haut de 600 pieds et le Dr Hector a constaté par des expériences scientifiques qu'il s'élève tous les jours. On lui a donné le nom de Mont Hazard en souvenir d'un homme qui a perdu la vie dès la première manifestation de ce terrible phénomène.

Une analyse des cendres vomies des crevasses démontre qu'elles se composent principalement de sol basaltique. Des photographes sont occupés à prendre des vues de la région bouleversée.

Politique anglaise

Londres, 9—La Fédération Nationale Libérale, une association qui a pris naissance parmi les membres du caucus abandonné de M. Chamberlain, a lancé un manifeste où il est dit: Quoique le résultat des élections n'ait pas réalisé nos espérances, la situation est encourageante. Ceux qui appuient les demi-mesures forment le plus petit des groupes au parlement.

M. Gladstone s'est assuré de l'appui d'une grande majorité des libéraux et des organisations libérales. En autant que la Fédération y est concernée, le résultat de l'appel au peuple a parfaitement justifié la ligne de conduite suivie par le conseil. La Fédération représente l'opinion libérale de l'Angleterre, malgré les pertes subies par Gladstone dans la dernière élection.

Le parti qui s'est engagé à effectuer une union entre l'Irlande et l'Angleterre n'abandonnera pas son œuvre avant d'atteindre le but. Les conservateurs n'auront aucun repos avant la solution du problème. Il importe beaucoup pour les libéraux d'avoir au plus tôt un programme explicite de la part des tories.

Londres, 9—On annonce que M. Hamilton, sous-secrétaire pour l'Irlande, va être transféré en Angleterre et recevra une charge sous le contrôle du gouvernement. Il sera remplacé dans sa position actuelle par un Irlandais.

L'asthme

Patient ! Pourquoi souffrez-vous plus longtemps de cette affreuse maladie? puisque M. J. B. Leduc garantit de vous guérir avec la nouvelle découverte de son remède infaillible encore inconnu dans Montréal. M. Leduc n'a pas craint d'offrir son remède au maire Beaugrand en arrivant dans la Cité.

Adressez-vous au No 634 rue Saint Laurent.

Des feux de forêt causent des dégâts considérables dans le Wisconsin. Les villes de Spencer et Colby ont été détruites, la première totalement et la seconde en partie. A Chippewa Falls, on se prépare à combattre les flammes. A Spencer, ville de 1,000 âmes située le long du Wisconsin Central, deux grandes scieries, la gare, une fabrique de bois tourné, plusieurs églises, une école, le Music Hall et nombre de résidences ont été détruits. Les pertes sont de $300,000.

Avis aux bouchers

Demain soir, mardi, le dix du courant, il y aura une assemblée des bouchers à leur salle de réunion pour prendre des engagements pour le pique-nique annuel. Tous les bouchers sont priés d'y assister, par ordre du Secrétaire.

R. BEAUDREAULT
d 298

On dit que la récolte de riz de la Louisiane est la meilleure qu'il y ait eu depuis des années.

INCAPABLE DE TRAVAILLER

"J'étais incapable de travailler depuis deux ans, souffrant du mal de rognons, et ne pouvais trouver aucun soulagement, jusqu'à ce que je fus conseillé par un ami d'essayer les B. B. B. Deux bouteilles me guérirent et je considère ma guérison comme merveilleuse." C'est là la substance d'une communication de Wm. Ther, de St Mary's, Ont. (4)

PRECAUTION SAGE

L'été et l'automne, on est sujet à des attaques subites de maladies des intestins et, sans un remède prompt ou secours médical sous la main, la vie peut être en danger. Ceux à qui l'expérience a donné la sagesse ont toujours de l'"Extrait de Fraises Sauvages" du Dr Fowler sous la main pour prompt soulagement et ils ont rarement besoin de médecin. (1)

JAMES PYLE'S

PEARLINE

LA GRANDE INVENTION

POUR LAVAGES FACILES

Avec Eau dure ou douce, chaude ou froide, sans injurier ni ses mains, ni ses étoffes.

Nulle famille pauvre ou riche ne saurait s'en passer.

Vendue chez tous les épiciers, mais gare aux viles imitations. LA PEARLINE n'est fabriquée que par

JAMES PYLE, NEW-YORK.

HEMORROIDES.—Soulagement instantané, Guérison finale en dix jours. Pas de purgatif, pas d'onguent, pas de suppositoires. On apprendra gratis un remède simple en écrivant à C. J. Mason, 78 Nassau St., N. Y.

JE GUERIS LES SYNCOPES

Quand je dis guérir, je ne veux pas dire seulement arrêter pour un temps et les avoir ensuite de nouveau. Je veux dire une guérison radicale. J'ai fait une étude approfondie de la SYNCOPE, L'EPILEPSIE "TOMBER D'UN MAL." Je garantis mon remède capable de guérir les pires cas. Parce que d'autres n'ont pas réussi, ce n'est pas une raison pour que celui-ci ne réussisse pas. Envoyez immédiatement pour un traité et une bouteille gratuite de mon remède infaillible. Donnez l'adresse de l'Express et du Bureau de Poste. Il n'en coûte rien pour essayer et je vous guérirai. Adresser DR H. G. ROOT,

Succursale, 37 rue Yonge Toront

SYNCOPES Arrêtées Gratis. Succès Merveilleux. Personnes Maladives restaurées. *Le Grand Restaurateur des nerfs* du Dr KLINE, pour toutes Maladies du Cerveau et des Nerfs. *La seule guérison certaine pour Affections Nerveuses, Syncopes, Epilepsie, etc.* INFAILLIBLE, si on suit la direction. On ne tombe plus d'un mal après le premier jour qu'on l'a pris. Traité et bouteille de $2 pour l'essai gratis aux personnes tombant d'un mal, celles-ci payant les frais de transport sur la boîte alors reçue. Envoyer les noms, adresse du bureau de Poste et de l'express du malade au DR. KLINE, 931 Arch St., Philadelphia, Pa. Demandez-le aux Pharmaciens. *Méfiez-vous des Imitations Frauduleuses.* En vente chez Lyman Bros. & Co. Toronto.

CONSOMPTION

J'ai un remède sûr pour la maladie ci-dessus; par son usage, des milliers de cas de la pire sorte et datant de plusieurs années ont été guéris. En vérité, ma confiance en son efficacité est telle, que j'en enverrai DEUX BOUTEILLES GRATIS, ainsi qu'un TRAITE d'une GRANDE VALEUR sur cette maladie à n'importe quel malade. Donner l'adresse de l'express et du Bureau de Poste. DR. T. A. SLOCUM,

Succursale, 37 rue Yonge Toronto

WISTAR'S BALSAM WILD CHERRY

RHUME, MAL DE GORGE, INFLUENZA, COQUELUCHE, CROUP, BRONCHITES, ASTHME et toutes affections de la Gorge, des POUMONS et de la POITRINE sont rapidement et permanemment guéries, par l'usage du BALSAM OF WILD CHERRY DU DR WISTAR, qui ne fait pas qu'assécher un rhume et en laisser le germe, mais le détruit, nettoye les poumons et chasse l'irritation, enlevant ainsi la cause de la maladie.

LA

Consomption peut être Guérie !

par un recours à temps à ce remède supérieur, comme le prouvent des centaines de témoignages reçus. Le *Véritable* est signé "I. BUTTS" sur l'étiquette.

SETH W. FOWLE & SONS,

PROPRIETAIRES, BOSTON, MASS.

En Vente par les Marchands en Général. (3)

LA CLEF DE LA SANTE.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Ouvre toutes les avenues obstruées des Intestins des Rognons et du Foie et en enlèvent graduellement, sans faiblesse, toutes les impuretés et mauvaises humeurs des sécrétions; corrigeant en même temps l'Acidité de l'Estomac, guérissant l'Excès de Bile, Dyspepsie, Maux de Tête, Etourdissement, Brulement d'Estomac, Constipation, Sécheresse de la Peau, Hydropisie, Affaiblissement de la Vue, Jaunisse, Salt Rheum, Erésipèles, Scrofule, Battements de Cœur, Attaque de Nerf et Débilité Générale; toutes ces maladies et plusieurs autres semblables cèdent à l'influence bienfaisante des BURDOCK BLOOD BITTERS

T. MILBURN & CIE., Propriétaires, Toronto.

ETABLIS EN 1870

Défiez-vous de la Contrefaçon!

EXIGEZ LE NOM DE

HENRI JONAS & CIE.,

Sur toutes bouteilles d'Extraits.

GARANTIS PURS!

10 rue DeBresoles, Montréal

PILULES DEHAUT

Les personnes qui connaissent les *Pilules purgatives* du Docteur DEHAUT n'hésitent pas à se purger dès qu'elles en ont besoin. Elles ne craignent ni le dégoût ni la fatigue, parce que, à l'opposé des autres purgatifs, celui-ci n'opère bien que lorsqu'il est pris avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, telles que vin, café, thé. Chacun choisit, pour se purger, l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon ses occupations. La fatigue de la purgation étant complètement annulée par l'effet de la bonne alimentation employée, on se décide aisément à recommencer autant que cela est nécessaire.

Prix en France: Boîtes 1 fr. 50 et 3 fr. 50.

A Montréal chez M. M. LYMAN, SONS & Cie.

VIN DE Pepsine Boudault

(FORMULE DU Dr CORVISART)

Ce Vin, d'un goût très agréable, est employé avec le plus grand succès depuis trente ans, dans les cas de

DYSPEPSIES, GASTRALGIES, MANQUE D'APPETIT, DIGESTIONS LENTES et PENIBLES et autres troubles de la Digestion

La PEPSINE BOUDAULT en poudre est également recommandée dans les mêmes cas.

HOTTOT-BOUDAULT, Avenue Victoria, 7, PARIS

A Montréal chez MM. LYMAN SONS & Cie.

MÉDECINE

I.—Maux de gorge, Extinctions de Voix, Inflammations de la bouche, Mauvaise haleine, Effets pernicieux causés par l'emploi du Mercure ou l'abus du Tabac.—Faire usage des PASTILLES de DETHAN au Sel de Berthollet. (*Exiger sur l'étiquette la signature Adh. DETHAN, pharmacien à Paris*).—Prix: 2 fr. 50.

II.—Maladies de l'estomac et des intestins. Manque d'appétit, Digestions pénibles, Aigreurs, Renvois, Coliques, etc. Faire usage des PASTILLES et des POUDRES de PATERSON au B. As. de Bismuth et Magnésie. (*Exiger sur l'étiquette la signature FAYARD et le Timbre officiel du Gouvernement Français*). Pastilles 2 fr. 50.—Poudres 5 fr.

III.—Appauvrissement du sang, Fièvres, Maladies nerveuses, Faiblesse de constitution. Faire usage du VIN de BELLINI au Quinquina et Colombo. (*Exiger sur l'étiquette la signature FAYARD et le Timbre officiel du Gouvernement Français*).—Prix 4 fr.

A Paris, chez ADH. DETHAN, Pharmacien et en vente dans toutes les ph. principales.

A Montréal chez M. M. LYMAN, SONS & Co.

Assurance contre le Feu et sur la Vie

GUARDIAN

D'ANGLETERRE

ETABLIE EN 1821

CAPITAL PAYE, UN MILLION DE LOUIS STG.

FONDS TOTAL .... $19,500,000.

Risques acceptés contre le Feu aux taux courants.

ROBERT SIMMS & CIE. ET GEORGE DENHOLM,

Agents Généraux.

Bâtisse Fraser, rue ST SACREMENT, Montréal. jne

BEURRE DE CREMERIE!

Mis en tinettes de 5 et 10 livres, genre Boston; C'est positivement le meilleur beurre de la ville.

ENTREPOTS, 10 & 12 RUE STE-CLAUDE

(Près du Marché Bonsecours).

j-n-o SKEELS & CIE

A VENDRE OU A ECHANGER

Une maison avec terrain 33 x 120, située dans le centre de la ville de Winnipeg, Manitoba, pour une résidence de campagne, dans les environs de Montréal. Titres parfaits. S'adresser à

E. R. GAREAU,

No. 277½ Rue Saint Laurent.

OUVERTURE DES CLASSES !

Aux Maisons d'Education et à MM. les Commissaires d'Ecole.

Assortiment Complet de Livres Classiques et

FOURNITURES POUR ECOLES

Papier de la Cie de Papier Rolland à St-Jérôme

Fabriquant nous-mêmes nos PAPIERS, nous sommes en état d'offrir à la CLASSE ENSEIGNANTE des avantages qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Cahiers dans tous les formats et tous les prix, depuis 1 centin à 25 centins chacun.

Echantillons et listes de prix fournis sur demande.

LIBRAIRIE DE J. B. ROLLAND ET FILS

6 & 14 RUE ST-VINCENT, MONTREAL

LIBRAIRIE - PAPETERIE ! !

Assortiment général et complet d'ouvrages les plus récents et les plus en vogue en fait de Théologie, Sciences, Littérature, Livres Classiques, etc. Le plus grand soin est donné aux commandes d'importation des grands ouvrages que l'on ne peut trouver généralement dans le marché, ainsi que pour les abonnements aux journaux et revues étrangers.

FOURNITURES DE BUREAUX.—Une spécialité.

Papiers d'Emballage, Reliure et Impressions.

FLAVIEN J. GRANGER,

TELEPHONE 1183. 1659 rue Notre-Dame.

BOIS DE SCIAGE

O. DUFRESNE, Jr & FRERE

No. 2388, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

Offrent en vente, Pin et Epinette préparés et bruts, Pruche, Bardeaux sciés et fendus, Lattes, Bois francs et de Charpente, Etc. j-n-o

BOIS DE SCIAGE!

A. HURTEAU & FRERE

No. 92 RUE SANGUINET

Offrent en vente à des prix très-réduits un lot considérable de bois de construction de toutes sortes, embouveté et uni, lattes, bardeaux sciés et fendus.

TAPIS! TAPIS!

La meilleure place, en cette ville, pour acheter vos Tapis, c'est chez BAYLIS & FILS, où vous trouverez le plus grand assortiment et pourrez acheter à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

PRELARTS, LINOLEUMS

MM. BAYLIS & FILS ont le plus grand assortiment du pays, dans ces articles, leurs prix sont les plus bas et ils coupent les tapis de toutes grandeurs désirables. Bon Prélart Anglais, garanti, seulement 40c. la verge. Rideaux, Couvertures, Coussins, Etc. Tous articles dans la ligne à très bas prix. Escompte spécial au Clergé, aux Couvents, Ecoles, Etc. Faites leur une visite aux

No. 1837 Rue Notre-Dame, No. 1837.

JAS. BAYLIS & FILS.

ETABLIS EN 1859

CASTOR-FLUID

On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicieuse et rafraîchissante. Elle entretient le scalpe en bonne santé, empêche les peaux mortes et excite la pousse. Excellent article de toilette pour la chevelure, indispensable pour les familles. 25 cents la bouteille.

HENRY R. GRAY,

Chimiste-Pharmacien, 144, rue St-Laurent.

PLUMES D'ACIER JOSEPH GILLOTT

MEDAILLE D'OR PARIS 1878

LE BAIN TURC

Les réparations annuelles régulières et le nettoyage sont terminés à cette institution. On peut maintenant prendre les bains comme par le passé.

HEURES: MESSIEURS, 6 A. M. A 9 P. M. DAMES, 10 A 12 HRS. LUNDI, MERCREDI, ET SAMEDI.

D. B. A. MACBEAN, M. D.

No. 140 Rue Ste Monique.

Au pied de l'Avenue du Collège McGill. j-n-o

AVIS!

AUX

Débitants de Cigares!

Il faut se rappeler que le Cigare

CREME DE LA CREME

donne toujours satisfaction—attendu qu'il est fabriqué avec le meilleur tabac de la Havane, par les ouvriers les plus habiles.

INDENIABLE!

8 ANS DE SUCCES.

EXTRAITS DE SILVERMAN

Ils sont faits d'après l'ancien système, lequel a toujours donné et continue de donner une entière satisfaction et les a placés au premier rang, pour la Force et la Pureté.

Egaux, sinon Supérieurs,

A N'IMPORTE QUELS

EXTRAITS VENDUS DANS LE DOMINION

[illegible]

504 & 506 RUE ST-PAUL

TELEPHONE 1441.

EXTRA

AMUSEMENTS POUR CE SOIR

ACADÉMIE—Mikado.

THEATRE ROYAL — Ménestrels de Harry Clapham.

NOUVEAU PRETRE

Ce matin, un jeune ecclésiastique de talent, M. George Charette, a été ordonné prêtre dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, par Sa Grandeur Mgr Fabre. C'est la première ordination de prêtre faite par l'archevêque de Montréal. Sa Grandeur était revêtue du *pallium* et la cérémonie a été très imposante.

M. l'abbé George Charette est frère de M. l'abbé Charette, curé de Troy, N. Y., de M. P. Ph. Charette, l'un des collaborateurs du MONDE, de M.M. Edmond et Arthur Charette de Montréal.

M. Charette, père, était présent à la cérémonie et paraissait éprouver beaucoup de bonheur de voir prêtres deux de ses fils. M. Charette est un brave ouvrier qui a fait instruire ses enfants au moyen de son travail et il reçoit aujourd'hui sur ses vieux jours la récompense de ses sacrifices.

COMMUNICATIONS

Assemblée de Saint Jérome

Saint-Jérôme, 9 août 1886.

Monsieur le Rédacteur,

Vous avez publié hier un rapport juste, équitable de l'assemblée de Saint-Jérôme, je vous en félicite, et votre journal fait contraste avec le journal archi-menteur qui s'appelle *La Presse*. Je ne sais pas si cette feuille, qui fut respectable un jour, a fait le vœu de ne plus jamais dire la vérité, mais je sais bien que pour tout ce qui regarde notre localité, entr'autres choses, les réunions politiques que nous avons ici, elle ne manque jamais de débiter des mensonges éhontés. Je pourrais en relever cinq ou six et des plus hupés, mais à quoi bon? est-ce qu'elle est corrigible?

Je voulais simplement vous prier de demander à notre maître blagueur, Chas L. Champagne, quelle réception il a eue à St-Jérôme de la part de ses nouveaux amis les libéraux.

Ce jeune effronté qui paie d'audace en venant à quelque assemblée du district de Terrebonne où il est si connu, trop connu pour son honneur, avait à peine fini d'injurier comme il sait faire, les citoyens les plus honorables et les plus distingués de Saint Jérôme, à côté du grand Morrissette, que la rétribution ne tardait pas à lui arriver dessus et si jamais homme a connu ses vérités, c'est bien quand M. Melchior Prévost l'a vivement apostrophé en lui disant son fait d'une manière emportée, si vous voulez, mais parfaitement juste et méritée.

MM. Poirier et J. Morrisette n'ont pas été épargnés non plus, au point que ce dernier est tout à fait dégoûté aujourd'hui et entend laisser Saint Jérôme avec son National aussitôt qu'il retrouvera ailleurs son gagne-pain.

Or, je termine en faisant ce raisonnement-ci;

Puisque la *Presse* et sans doute la *Patrie* se félicitent du succès remporté par MM. Poirier (qui n'a pas parlé du tout) Champagne et Morrissette, pourquoi donc les principaux libéraux de St-Jérôme étaient-ils si mécontents de ce qu'ils aient refusé la discussion à eux trois contre M. Nantel?

Et pourquoi de mécontentement l'ont-ils exprimé tout ouvertement que dans l'intimité, avec tout d'énergie et de vivacité que si ces messieurs se rentent un peu d'orgueil au cœur, on ne devrait plus les revoir ici.

Ah! la *Presse* ne répondra pas parce qu'elle sait bien, au moins son informer le sait, que la journée de dimanche à Saint Jérôme a été une déroute en règle pour nos libéraux-nationaux et une équipée aussi humiliante que ridicule pour MM. Poirier, Champagne et Morrissette.

Et la *Presse* annonce que l'opposant de M. Nantel sera choisi prochainement.

Pauvre M. Terrien que fait-on de vous?

VÉRITÉ.

La police sanitaire

M. le Rédacteur du MONDE,

Le six du mois d'août courant, deux constables de la police sanitaire ont été destitués par le comité d'hygiène sur une accusation d'ivresse et de négligence dans l'accomplissement de leurs devoirs. Cette destitution a été faite de la manière la plus arbitraire, sans examen d'aucune sorte sur la conduite des deux accusés.

Je crois, monsieur le rédacteur, qu'une enquête était nécessaire, d'autant plus nécessaire qu'elle eût probablement incriminé les accusateurs en premier lieu et plus que les accusés. Le public a tout intérêt à ce qu'une enquête soit faite sur les causes qui ont amené la destitution de ces deux constables; ils le demandent eux-mêmes et le public le redemanderait, lui aussi, avec instance s'il était connu que, au courant de ce qui se passe dans certaines régions du bureau de santé, l'accusation qui a servi de prétexte à la destitution de MM. Telmosse et Bernard est sans fondement et la vraie cause n'est qu'une vengeance que certains employés d'origine différente ont voulu exercer contre deux Canadiens-français. Les destitués n'ont pas eu même l'avantage de se défendre devant le comité qui a refusé de les entendre; pourtant ces deux hommes avaient toujours rempli leurs devoirs avec beaucoup d'exactitude. On leur a reproché d'avoir manqué de respect à leur chef; mais on ne sait pas en quoi de la manière dont ce chef entend mériter le respect de ses subalternes, comment ce chef se respecte lui-même.

Du reste M. le Rédacteur on n'aurait qu'à s'informer de nous auprès de la plupart des officiers du bureau, de l'injustice de notre destitution.

En vous remerciant de votre obligeance, nous avons l'espoir qu'elle nous vaudra ce que nous demandons, une enquête sur les causes de notre destitution.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'assurance de mon dévouement et de ma reconnaissance.

J. B. TELMOSSE.

M. le Rédacteur,

Abénakis est une place d'eau déjà célèbre, dans la paroisse de Saint François, sur les bords enchanteurs de la rivière St François. Il y a un hôtel assez vaste pour donner l'article et le confort à plus de deux cents touristes. Les eaux minérales de *Abénakis* sont d'une vertu supérieure; elles sont d'ailleurs trop bien connues depuis longtemps pour en faire l'éloge aujourd'hui.

Il y a actuellement un très grand nombre de touristes aux *Abénakis*. Tout le monde est enchanté des beautés de la nature et de la manière dont le service de l'hôtel est fait pour donner tout le confort désirable, dans ces genres d'hôtellerie. Les propriétaires de cette Maison de Campagne méritent les plus grands éloges.

Les pensionnaires de l'hôtel ont donné, samedi après-midi, des représentations qui ont admirablement réussi, malgré la chaleur si intense que nous avons eu ce jour-là.

Je ne connais pas les organisateurs de ces amusements, mais je leur fais tout de même mes meilleurs compliments. Leur succès a été complet.

Les *courses des dames* ont été *excessivites*. La course a été gagnée par une *belle* et *grande* dame. Je rapporterai la *Courses finale* après son lever et trais costume bien pale. Elle a remporté la victoire—qui a du prendre un bon plaisir à couronner un aussi joli front.

Les hommes ont eu aussi leur course. Cameron, de Québec, a gagné la palme.

Les *Dames* ont fait l'essai *sur* le *cible*. Ce fut la partie émouvante du programme et je ne me bornerai pas à décrire les efforts déployés par les dix à onze beaux bras blancs attachés au *cible*. Je ne connais pas les noms, et je ne pourrais vendre justice à toutes les petites *Cyre* de la circonstance. Elles feront des femmes fortes. Je crois vous tirez, —et je le recommande aux *jeunes sports*.

Dans la soirée il y a eu lectures, déclamations, musique, et la fête s'est terminée par le bal. C'est vous dire qu'il y a pas de danses vives ni légères. Je regrette toutefois l'absence de vieux menuets et de gigues simples du temps passé.

Hier dimanche, tous les touristes ont assisté à la messe à Saint-François et à Saint-Nathanaël. Les protestants ont une église dans le village Abénakis. Il y a aussi une église catholique dans le village sauvage, à part des deux magnifiques églises de paroisses de Saint-François et de l'Ermitage.

Ce pays est de plus très intéressant au point de vue historique. Saint-François est une des plus anciennes paroisses du Canada, et elle a été le témoin de plus d'un combat entre les français et les anglais. Les Abénakis étaient les alliés des Français, pendant que les Anglais avaient l'appui des vaillants et féroces Iroquois. Deux fois les habitations de Saint-François ont été pillées et massacrées par les Iroquois.

Le plus terrible massacre a eu lieu en 1690. On voit encore les ruines des vieux forts français.

La tradition paroissiale a conservé le souvenir de ces jours d'épreuve.

Il y a de plus la merveilleuse scierie de M. Tourville, qu'il ne faut jamais manquer de visiter, lorsque l'on vient à Abénakis. C'est dans le cadre des beautés de la nature.

Il y aura à l'automne un chemin de fer. Que Dieu en soit béni. C'est le dernier et le plus puissant élément de prospérité qui manque à cette belle et riche contrée.

Il fait chaud.

Au revoir.

VICTOR.

Abénakis, 8 août 1886.

Les candidats ouvriers

Une grande assemblée publique aura lieu jeudi prochain, 12 courant, à 8 heures du soir, au carré Chaboillez, dans l'intérêt des candidats ouvriers. MM. Gravel, Robertson et Keys et d'autres orateurs bien connus prendront la parole.

Deux jeunes turbulents

Michael McGarrity et James Duggan ont comparu ce matin devant le Recorder sous l'accusation de s'être battus hier au marché Ste Anne. Après avoir participé fraternellement à un bon repas, les deux compères eirent querelle, Duggan accusant McGarrity de lui avoir volé son porte-monnaie.

La police fut prévenue et les conduisit au poste pour y faire leur digestion en repos. McGarrity a été condamné à $3, et Duggan, acquitté.

Accident au cirque.

Hier après-midi pendant la représentation donnée par les acrobates du cirque Forepaugh deux hommes du cirque entrèrent dans l'arène sur deux chameaux. Un des chameaux on ne sait trop comment jeta son conducteur par terre, puis tomba lui-même sur le pauvre homme qui fut sérieusement broyé par le poids de l'animal. Celui-ci s'était abattu lourdement sur son conducteur.

La voiture de l'hôpital général fut appelée sur le champ et le blessé transporté à l'hôpital. Aujourd'hui son état est loin d'être rassurant.

Les lumières électriques

Hier soir la lampe électrique du coin des rues Saint André et Sainte Catherine était éteinte, la police a fait rapport en conséquence.

C'est le seul rapport fait par la police; mais ce n'est pas la seule lampe électrique qui fut éteinte la nuit dernière; nous en avons remarqué une nous-même, près de la gare Bonaventure sur la rue Craig.

Une remarque que nous avons aussi faite c'est que les lampes à certains endroits sont trop éloignées les unes des autres. Il est vrai que les rues sont encore mieux éclairées, de la sorte, qu'elles ne l'étaient par le gaz.

Cependant, il est évident que le système d'éclairage ne saurait être parfait avant qu'on ait un peu augmenté les nombre des lampes.

Un homme courageux

Nous avons raconté hier le naufrage de trois jeunes Anglais qui ont failli se noyer dimanche midi en haut du pont Victoria où leur chaloupe a chaviré, ajoutant qu'ils avaient été sauvés par un monsieur qui pêchait dans le voisinage.

Mais nous ne savions pas hier le nom du sauveur. Nous avons appris ce matin que c'est M. F. Pariseau, marchand de bois de la rue Craig.

M. Pariseau mérite d'autant plus qu'on le complimente que c'est le deuxième sauvetage qu'il opère cet été. Il n'y a pas bien longtemps il a sauvé la vie à un jeune homme du nom de Normand qui sans lui aurait trouvé la mort dans le fleuve, vis-à-vis le bureau de la douane.

Voici toujours bien un homme de courage auquel quatre personnes doivent la vie. A part MM. Vincent et Guilbault, il n'est peut-être pas une autre personne à Montréal qui ait autant d'avoir à son crédit.

Le cirque et les filous

Nous avons donné, hier, un avertissement au public, surtout à ceux qui se proposaient d'aller au cirque, avertissement de se méfier des filous et des voleurs de tout genre qui ont coutume de voyager à la remorque des cirques.

Déjà nous avons entendu parler de plusieurs menus vols qui démontrent la nécessité de se tenir sur ses gardes en allant au cirque.

Il y a des voleurs de toute description qui accompagnent les cirques; il y en a qui vous offrent à jouer à différents jeux de hasard dont le vol est l'unique mobile. Mais ceux qui volent peut-être le plus effrontément, ce sont des individus que la police désignent sous le nom de *scalpers* et qui vendent des billets d'admission au cirque, en divers endroits.

Ces *scalpers* pratiquent le vol en recevant des billets de banque de ceux qui achètent des billets d'entrée, et en ne leur rendant qu'une partie de leur monnaie.

Par exemple, vous leur donnez un billet de $5 pour payer cinquante cents. Eux vous remettent la monnaie en billets de $1 et en argent dur. Ils tiennent les billets d'une piastre de façon à compter les deux bouts du même billet, chaque bout paraissant un billet séparé à celui qui achète son entrée et qui reçoit $2.50 pour $4.50, en un petit paquet que les bousculements de la foule ne lui laissent le temps d'examiner que quand il est trop tard pour réclamer. Le mieux pour ceux qui vont au cirque, c'est de prendre, en partant, juste le montant dont ils ont besoin pour acheter leur entrée.

Depuis que ce qui précède est écrit on nous a raconté un vol d'un genre plus singulier que tous les autres connus parmi les *scalpers*. Cette après-midi un homme de la campagne s'est présenté pour acheter un billet d'entrée de l'un des *scalpers*. Il lui passa pour se payer un billet de $20.

"Allez à la voiture, là-bas, dit le *scalper*, et on vous remettra $19.50."

L'innocent campagnard fut assez naïf pour aller, en effet, réclamer ses $19.50 à la voiture; mais à la voiture, il fut éconduit, comme on le pense bien. Le pauvre homme fit de vaines recherches pour retrouver le voleur, et, à la fin, il a dû se résigner à subir son malheur. La police a été avertie, mais elle ne peut que bien difficilement pincer ces habiles coquins dans une pareille foule et au milieu d'un pareil désordre.

Une femme de Boston Estropiée un prix de $15,000.

Un journal ayant publié, il y a quelque temps, qu'une femme mariée de Boston Est avait gagné $15,000, à la Loterie de l'Etat de la Louisiane, nous avons envoyé aux renseignements. Notre *reporter* a appris que, la femme chanceuse était Mme. Mary A. Holmes, du No. 208 rue Princeton. Elle fut visitée pour parler d'abord, vu, dit-elle, le trop grand nombre de visiteurs qui l'a questionnée. Elle s'est plu toutefois à reconnaître la véracité du fait. Elle reçut avis de sa bonne fortune aussitôt après le tirage, qui a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, le 13 courant, et elle a encaissé depuis le montant de $15,000 par l'entremise de la Adams Express Company.

Elle avait un cinquième du billet No 35,875, qui a gagné le prix de $75,000. Mme Holmes est âgée de 50 à 60 ans, fort et mère de quatre grands enfants. La famille vivait de travail et la somme de $15,000 est pour elle une fortune. La mère est très heureuse de sa bonne fortune et elle dit que la famille va se payer des douceurs qu'elle ne connaissait pas encore. Il y avait plus longtemps qu'elle achetait des billets, quand elle pouvait disposer d'une piastre, et elle se compte bien payée. Nul doute que Mme Holmes qui est une femme fanée saura très bien administrer sa petite fortune.

Inutile d'ajouter que la nouvelle de sa bonne fortune a causé toute une sensation dans Boston Est. *Boston (Mass.) Commercial and Shipping List*, 30 juillet.

CATCHEMAR.

migraine, perte de [illegible] et maux d'estomac sont des symptômes de la maladie du foie. Les pompes stomacales, intestins sont tous en [illegible] seulement une médecine [illegible] Dr Pierce's Golden Medical Discovery, ou le Docteur Pierce's Pleasant Purgative Pellets. Sur le foie ils opèrent des changements étonnants dans les difficultés et tous ces désordres. Soit actifs ou passifs, [illegible] et irritabilité de tempérament, tout disparaît.

[illegible]

M. THOS BRENNAN, M. D.,
Interne H. N. D.

BULLETIN ELECTORAL

TERREBONNE, LAVAL, ETC.

Nous venons de recevoir le texte de la circulaire convoquant la grande assemblée de Sainte Thérèse de Blainville pour le 18 du courant.

Elle se lit comme suit:

A l'occasion des prochaines élections générales de la province de Québec, qui vont se tenir dans le courant de l'automne,—en octobre probablement—il y aura, le 18 AOUT courant, au village de SAINTE THÉRÈSE DE BLAINVILLE, comté de Terrebonne, un grand PIQUE-NIQUE des CONSERVATEURS du district de Terrebonne et du comté Laval.

Les ministres de la province de Québec y adresseront la parole ainsi que les députés de ces comtés et un grand nombre d'orateurs des plus distingués du pays.

Nous donnerons les détails dans notre prochain numéro.

L'assemblée commencera à 11 heures a. m. pour se terminer à 5 heures p. m. afin de donner tout le temps nécessaire aux orateurs.

En outre de cette grande assemblée des conservateurs, il y aura au moins trois grandes assemblées publiques, dans le comté de Terrebonne, au cours de l'élection provinciale; une à St Jérôme, une autre à Terrebonne ou à Ste Anne, et enfin une troisième à Ste Agathe des Monts.

Les deux partis pourront être représentés dans ces diverses assemblées.

A part cela, M. Nantel commencera incessamment la visite du comté. Il sera à St Jérôme, dimanche, le 8 courant.

Nous espérons que l'ordre le plus parfait ne cessera de régner dans le comté durant toute la durée des élections.

Le comté de Terrebonne a toujours été nommé pour ses grandes luttes parlementaires, il ne se départira sans doute pas de ses glorieuses traditions

La chaleur

La journée d'hier était ce matin celle qui nous avait donné la plus grande chaleur de l'été; le thermomètre a monté hier à 94°. F. à l'ombre; il a fait mieux encore aujourd'hui; car au moment où nous écrivons ces lignes il est rendu à 89 degrés à l'ombre. Aussi, les gens circulent peu; si ce n'est à la cour du Recorder.

Là, on dirait que plus il fait chaud plus il y a de besogne.

On remarque surtout une multitude de causes d'assaut depuis quelques temps. La chaleur excessive rend les gens irritables, ils se querellent, ils se fichent des taloches, puis on vient vider le différend devant le Recorder.

L'affaire du Griffintown.

M. Tracy, marchand, accusé d'avoir empêché la police de faire son devoir lors de l'affaire du Griffintown a été acquitté hier après-midi par le Recorder, vu que la preuve a démontré qu'il n'était intervenu qu'avec de bonnes intentions.

Le recorder en rendant son jugement a dit qu'il est regrettable de voir que souvent, très souvent même, les désœuvrés, même des criminels, trouvent dans le public plus de sympathies que les constables qui les arrêtent. Ceux-ci exposent leur vie nuit et jour pour le bien public et on n'a pour eux, généralement que de l'antipathie et de la méfiance.

Ces remarques, toutefois, ne faisaient nullement allusion au cas de M. Tracy.

Querelle de femmes.

Une scène tout-à-fait vive s'est passée ce matin à la cour du Recorder au sujet d'une querelle survenue vendredi dans la cour intérieure d'une dame Mainville, de la rue du Champ de Mars, et une voisine, une française belge du nom de Madeleine Vanes Demeulenaere. Les côtés étaient des femmes du voisinage qui ont fait une peinture toute pittoresque du caractère de l'accusée, même de celui de la plaignante.

Il y avait foule dans la cour; la plupart gens venus pour assister aux procès des coccttes de la rue Fripon e. C'est étonnant comme il y a des femmes qui aiment à s'injurier et à se faire ensuite plus ou moins la risée de la curiosité publique. Après le plaidoyer des deux avocats un des témoins de la poursuite se leva et demanda la permission de parler. La cour ne voulut point se rendre à cette prière et pour mettre fin à l'affaire, renvoya les deux parties dos à dos, chacune d'elle devant payer ses frais.

Notre aimable corporation

Un honnête et paisible citoyen de Ste Dorothée, comté Laval, M. Cyrille Gauthier, est arrivé ce matin sur le marché Bonsecours pour y vendre ses produits.

Il eut une altercation assez vive avec le clerc du marché, à propos de la taxe à payer pour avoir permission d'y débiter sa marchandise; des cerises à grappe.

L'officier municipal voulait lui charger 20 cents, tandis que M. Gauthier, qui avait déjà payé dix cents pour vendre le même produit, sur le marché St Laurent et ailleurs, ne voulait pas donner davantage.

Il paraît qu'il en est bien peu. Mais c'est le principe qui est en jeu.

Le règlement décrété par nos braves édiles impose: *Pour une plaçe de cinq pieds de largeur pour vendre des fruits sauvages, dix cents.*

Or les cerises à grappe sont-elles oui ou non un *fruit sauvage*. Voilà le point à décider.

M. Gauthier a été arrêté, incarcéré, et libéré sur le témoignage d'un de ses voisins M. Ethier.

Les cerises à grappe ayant été solennellement déclarées être *fruit sauvage*. Avis aux intéressés.

Dix cents de moins par voiture, et par voyage de ville, pour la corporation, et dix cents de plus dans la bourse de nos braves cultivateurs, voilà le résultat. Seulement les règlements de nos braves échevins devraient être assez clairs, ou les officiers municipaux assez intelligents pour qu'ils puissent se comprendre les uns les autres.

Sessions spéciales

Présidence de M. le Juge Dugas.

G. E. Steinson plaide coupable à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes à la compagnie d'Express où il était employé comme commis, et il est condamné à 2 mois de prison.

Présidence de M. le juge Desnoyers.

Edmond Massie comparait et plaide non coupable à l'accusation d'avoir volé une montre à un nommé David Langlois, et il choisit de subir son procès devant un jury, au terme de la cour d'Assises du mois de septembre.

Massie est un vieux chev 1 de retour; son dossier dénontre qu'il a déjà subi quatre condamnations pour vols, deux de 3 ans de pénitencier chacune et deux de six mois de prison chacune, soit 7 ans de détention préalable.

Cour du Recorder

Présidence de Son Honneur le Recorder B. A. T. de Montigny.

Dix-neuf noms sur la liste ce matin.

James Smith, Joseph Bernard, Eugénie Gagnon, Silbert Bourdon, ivresse, $2 ou 8 jours.

Maryann Gorman, vagabondage, $5 ou 1 mois.

Joseph Stèze, Honoré Decois, ivresse, $5 ou 7 jours.

Michael McGarrity, ivresse et desordre, $8 ou 10 jours.

Alphonse Dorome, conduisant une voiture sans lumière, $2 ou 8 jours.

James Foley, bambin de 9 ans, de la rue Sanguinet, évasé de courir les chemins et de vivre dans un incorrigible vagabondage, a été condamné à 2 ans d'école de Reforme.

Hopital Notre-Dame

Nombre de malades internés à l'Hôpital Notre-Dame le 1er août 1886	61	
Malades admis durant la semaine terminée le 8 août 1886	36	
		97
Sur ce nombre, ont été congédiés	27	
Morts	5	
Restant à l'Hôpital le 27 juin	65	
		97
Malades traités à la consultation médicale	28	
Malades traités à la consultation chirurgicale	173	
Malades traités à la dispensaire général	93	
Malades traités à la dispensaire des femmes	6	
Malades traités à la consultation des yeux et des oreilles	124	
Grand total	524	

M. THOS BRENNAN, M. D.,
Interne H. N. D.

LES ETATS-UNIS et le MEXIQUE

Préparatifs militaires à Washington

Saint-Louis, 10—Une dépêche spéciale d'El Paso dit que Cutting a été de nouveau remmené devant la Cour hier et informé que son avocat a interjeté appel à la Cour Suprême de l'Etat de la décision rendue dans cette affaire, et que cet appel a été permis.

New-York, 10—Une dépêche de Dallas, Tex., au *Sun* dit: A 4 heures, hier après-midi, une dépêche d'un fonctionnaire de Washington à un fonctionnaire d'El Paso a passé par cette ville. Elle se lit comme suit:

"Le secrétaire Bayard vient de demander pour une dernière fois au gouvernement mexicain de remettre Cutting en liberté."

New-York, 10—Il y a eu beaucoup d'activité aux postes militaires, dans New-York et les environs, hier, et des communications constantes ont été échangées avec Washington.

Les munitions de guerre de Fort Hamilton ont été inspectées et on a déterminé quelle quantité on pourrait utiliser dans ce poste sur réquisition immédiate.

Des rapports ont déjà été présentés sur le matériel de Fort Wadworth Willet's Point et David's Island, 10 canons pour batteries de campagne ont été livrés à la compagnie de steamships Mallory pour transport immédiat à San Antonio, Tex. On dit que d'autres canons avec leurs affûts seront placés à bord d'un steamer aujourd'hui et que des armes sont expédiées des arsenaux de Washington, Rock Island, Staten Island et Watervilte.

Une dépêche de Washington au *Sun* dit: Il existe des rumeurs d'un mouvement naval militaire imminent contre le Mexique, mais il est difficile de savoir encore à quoi s'en tenir.

Washington, 10—Le premier assistant secrétaire d'Etat a dit aujourd'hui qu'il n'est pas probable qu'une difficulté sérieuse s'élève entre le Mexique et les Etats-Unis. Ni l'un ni l'autre pays ne recherche une querelle dans de telles dispositions, il est généralement difficile de brouiller les cartes.

La fièvre typhoide à Pittsburg

Pittsburg, 10—On a signalé ici hier 10 nouveaux cas de fièvre typhoide.

M. de Giers à Berlin

Berlin, 10—M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, est arrivé ici.

Ville incendiée

Londres, 10—La ville de Skien, en Norvège, a été détruite par le feu. Pertes, $200,000.

La récolte du blé en France

Paris, 10—On porte la récolte du blé en France à 106,000,000 d'hectolitres, contre 110,000,000 en 1885.

Le général Boulanger

Paris, 10—Les amis du général Boulanger lui ont présenté l'insigne de la Légion d'honneur en diamants.

La santé du Pape

Londres, 10—Une dépêche de Rome au *Standard* dit que les nouvelles alarmantes qui ont couru sur la santé du Pape sont dénuées de fondement.

Les Iles Samoa

Berlin, 10—La *Politische Nachrites* dit que la tranquillité règne dans les îles Samoa, que les rois Malleton et Tamassig ont signé un traité de paix et que la visite de l'escadre allemande n'a aucun caractère politique.

L'entrevue des empereurs

Gastein, 10—Les deux empereurs ont fait une promenade en voiture hier soir. L'empereur François-Joseph partira mercredi et reviendra le 17 faire un autre séjour de cinq jours. Bismarck restera ici jusqu'à la seconde visite de l'empereur François-Joseph et se rendra ensuite en Alsace pour assister aux manœuvres de l'armée.

La question des pêcheries.

Biddeford, Me., 9—Hier soir, le garde-pêche Whitter, à Old Orchard, observa trois goélettes qui étaient à pêcher le maquereau dans les limites des trois milles. Il saisit deux des navires et les renvoya à Portland. Les navires saisis sont le "Dreadnaught" et le "James M. Dyer," tous deux de Portland. L'autre goélette, qui venait de Princetown s'est échappée. La pénalité pour avoir pêché en dedans des trois milles est de $500, plus la confiscation de la cargaison, dont un tiers va aux fonctionnaires. Chaque goélette avait environ 50 barils de poisson. Les pêcheurs veulent faire de cette saisie un *test case*.

La situation en Irlande

Londres, 10—Les députés parnellistes au parlement, Sexton et les députés de Belfast en tête, soulèveront à la chambre, à la première occasion, la question des émeutes de Belfast. On s'attend à un débat animé.

Il y aura vendredi, un conseil de cabinet auquel assistera Sir Michael Hicks Beach. D'ici là, celui-ci restera à Dublin.

Le *Standard* dit: Il serait prématuré de dire que la police de Belfast n'est pas coupable et n'a pas cédé à un esprit de parti. Quels que soient les faits, il n'est pas douteux que les protestants paisibles sont de bonne foi sous l'impression que les agents supplémentaires de police ont honteusement abusé de leur position. C'est un devoir de la première importance de rétablir l'ordre.

Le *Daily News* dit: Il est évident que le plus mortel ennemi de la paix de l'Irlande est la malheureuse ville de Belfast.

En dépit de l'exaspération naturelle causée par la défaite du Home Rule, pas une seule autre ville n'a cause un moment d'anxiété.

Le *Times* dit: Ni l'exécutif, ni le magistrat stipendiaire du gouvernement, ni les magistrats locaux, ni la police, ni les émeutiers rivaux, ni les citoyens influents de Belfast ne sauraient se soustraire au blâme, en face de la situation, quelle que soit la part la plus large de responsabilité qui incombe aux masses protestantes.

Les protestants peuvent plaider provocation, mais ils se targuent de leur loyauté. Ils sont en majorité et n'ont pas lieu de redouter des actes de violence de la part des catholiques, et, qui plus est, ils sont politiquement victorieux.

Belfast, 10—Une sérieuse mêlée a eu lieu dans Park street. Dans nombre de maisons, on a brisé les meubles pour faire des armes à l'usage des émeutiers.

Le plus fort de la bataille, dimanche, a été à Springfield.

La bataille a été conduite comme une guerre régulière de guerillas. Les catholiques occupaient un champ et étaient protégés par des arbres; tandis que les protestants occupaient un terrain plus élevé vis-à-vis et derrière l'quelle ils se tenaient couchés.

Les deux partis tiraient avec un sang-froid remarquable, se visant mutuellement comme s'ils étaient autant de cibles. Ils n'ont pas été gênés par la police ni la troupe qui avaient assez à faire dans la ville. Il est rumeur que 60 émeutiers sont tombés sur le carreau, bon nombre pour ne plus se relever.

Les bagarres antérieures avaient eu lieu surtout entre la police, mais hier la mêlée a pris le caractère d'une guerre de religion. La plupart des blessures ont été infligées dans les rencontres entre les partis rivaux qui sont aujourd'hui bien pourvus d'armes et de munitions.

MUSIQUE—Le célèbre morceau "La Caravane" arrangée par M. R. Lavigne pour le piano, vient d'atteindre la vingtième édition, tout le monde devrait s'en procurer une copie. Prix 50 cts chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. d300.

On mande d'Omaha, Neb., que John Bochow, domicilié à 6 milles au sud de Stanton, a tué un coup de revolver sa belle-fille, Mme Wm Reimer, puis montait dans sa chambre, s'est brûlé la cervelle. Ce drame a eu la jalousie pour mobile.

MUSIQUE—La Marche Pontificale de G. Gounod, composée en l'honneur du Cardinal Lavigerie, et qui a obtenu un grand succès à Québec, sera jouée dimanche prochain au jardin Viger par la Bande de la Cité; cette marche vient d'être publiée pour le piano, prix 35 cts. En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. d300.

NOUVELLES D'OTTAWA

Monument à des braves.—Personnel.—Inspection.—Liste électorale.

Ottawa, 10—Le comité civique spécial a recommandé hier au soir au Conseil-de-Ville que le maire McDougall soit autorisé à convoquer une assemblée des citoyens pour nommer une commission chargée de solliciter des souscriptions pour l'érection d'un monument, dans le cimetière de Beachwood, à la mémoire des victimes de la bataille de Cut Knife Hill. Le monument projeté coûtera $1000.

—Sir Hector Langevin est de retour en cette ville.

—M. Collingwood Schrieber, Ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement, a terminé l'inspection des chemins de fer des provinces maritimes.

—L'hon J. H. Pope sera de retour prochainement. Il est actuellement en visite dans les Cantons de l'Est, de retour de son voyage dans les provinces maritimes.

—Les rapports reçus ici indiquent qu'il y a 5,834 votants inscrits sur la liste des électeurs du comté de Russell. C'est une augmentation très considérable sur les dernières listes.

La situation en Irlande

Londres, 10—On a reçu ici la nouvelle d'une bagarre acharnée ce matin à Springfield, Belfast.

Londres, 10—Un correspondant spécial du *Central News* à Belfast télégraphie que l'ordre a été temporairement rétabli dans cette ville par une distribution des troupes.

Les personnes blessées dans les émeutes sont en bonne voie de rétablissement, sauf l'inspecteur Boyd, de la force constabulaire irlandaise, qui se meurt.

Des enquêtes ont été tenues sur la mort des victimes et les funérailles de quelques-unes d'entre elles auront lieu aujourd'hui. Feu de personnes ont été blessées dans l'émeute de Springfield ce matin.

Personnel

Notre ami M. Michel Lefebvre vient de recevoir une lettre de ses deux fils, MM. Théodule et Théodore Lefebvre. Ils annoncent leur arrivée à Londres, après une traversée heureuse et en même temps donnent à leurs amis de bonnes nouvelles de leur santé. Dès leur arrivée à Londres, ils ont visité l'Exposition Coloniale, en compagnie de Sir A. P. Caron, et ils font de l'obligeance du ministre les plus grands éloges. Grâce à lui, ils se sont assurés des services d'un cicérone qui leur fera voir l'exposition et la leur expliquera jusque dans ses moindres détails.

THEATRES ET AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL

En dépit des nombreux amusements de cette année, l'affluence était considérable, hier après-midi et hier soir, au Royal. Les représentations ont été simplement splendides et ont prouvé à l'auditoire que les ménestrels de Clapham sont dignes des éloges qu'on fait d'eux partout où ils passent.

Il faut mentionner le "Sally in our Alley" de McIntyre, qui a été admirablement bien chanté et très applaudi. Billy Carter, inimitable sur son *banjo* et avec ses chansons comiques et ses fines reparties, a aussi été admirable. Bref, ça été un succès. Tous les jours.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

La troupe Templeton a donné hier soir, à l'Académie, sa première représentation de Mikado. La pièce n'est plus nouvelle ici; mais elle est toujours belle et toujours aimée et, hier soir, sauf quelques vices de scène qu'on va sans doute s'empresser de corriger, la représentation a prouvé le talent des acteurs. Il serait trop long de décerner à chacun son éloge. Qu'il suffise de dire que les rôles de Ko-Ko, Nanki-Poo Mikado, Pooh-Bah, Pish-Tush, Yum-Yum, Katisha et Pitti-Sing ont été très bien rendus par MM. J. W. Herbert, J. Taylor, Chas L. Harris, G. Broderick, Wm Guiberson et Melles Georgia Knowlton, Ella Baker et Selina Rough.

LE CIRQUE FOREPAUGH.

Le cirque Firepaugh, annoncé comme un des plus riches et des plus beaux, est loin de mériter toute la réclame qu'on lui fait. La ménagerie est pauvre et le programme des jeux très court. Il y a de très bons acteurs, il est vrai, lesquels feraient peut-être mieux de jouer dans un autre cirque.

Quant à l'armée de gardiens qu'on nous avait promise pour maintenir l'ordre, elle était peu nombreuse et, partant, il ne pouvait y avoir d'ordre dans la foule.

Somme toute, c'est une piètre affaire que le cirque qui nous est arrivé et qui est loin d'avoir amusé les citoyens pour les milliers de piastres qu'il emportera avec lui ce soir.

"Journal de l'Instruction Publique."

Nous saluons avec plaisir la réapparition du *Journal de l'Instruction Publique*, publié par MM. C. A. Beauchemin et fils.

Cette revue pédagogique, qui est en même temps l'organe des instituteurs catholiques de la province de Québec, donne comme autrefois les documents et actes officiels intéressant l'enseignement, le compte-rendu des sessions du Conseil de l'Instruction publique (comité catholique), des bureaux d'examinateurs et des conférences d'instituteurs, les changements qui s'opèrent dans le personnel enseignant, des articles de pédagogie, des modèles d'entretiens scientifiques, des statistiques diverses, des lectures intéressantes, etc., etc.

PIANOS D'OCCASION.—1 piano N. Y. Co. carré, 1 piano droit de Gloeckner de New-York, et un magnifique piano carré Chickering ($650). En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame, d300.

MUSIQUE.—"La Forge dans la Forêt," jouée avec tant de succès au jardin Viger, par la Bande de la Cité, vient d'être publiée pour le piano. Prix 40 cts. En vente chez Lavigne et Lajoie, 1657 rue Notre-Dame. d300.

TEMPERATURE

Bulletin du MONDE

Observé par MM. Hearn & Darveau's artistes, 1761 rue Notre-Dame.

10 août 1886.

Indications du thermomètre aujourd'hui: Maximum 88°; minimum, 65°.

A la date correspondante, l'an dernier: Maximum, 72°; minimum, 63°.

Baromètre: à a. m., 30.04; 12 m., 29.93.; 3 p.m. 29.90.

NAISSANCE

BÉLISLE—A Saint Jérôme, le 6 courant, la dame de M. Narcisse Bélisle, une fille. d 298

LE PAILLEUR—A Lachine, le 9 août 1886, madame Alfred Le Pailleur, un fils. d 298

MARIAGE

FOURNIER BARBEAU—Le 9 courant, M. C. E. Fournier, marchand de Montréal et fils de J. A. Fournier, Ecr., N.P., de Saint Jean d'Iberville, conduisait à l'autel Mlle Leona Barbeau, fils de M. Alp. Barbeau, de cette ville.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Révd. Messire R. Bonin, Ptre, vicaire de Ste Brigide de Montreal.

Pas de cartes. d 298

MALLETTE-SAUVE—En cette ville le 9 du courant, à l'église Notre Dame, par le Révd D Chevrier, cousin de la mariée, Hermyle Mallette, comptable et fils de A. Mallette, boucher, à Delle Edma, fille unique de L. Sauvé, boucher. d 298

DECES

Décédée à Yamachiche, au couvent de la Providence, le 2 courant, à l'âge de 78 ans, Dame Louise Voisard, épouse de feu Ant. Pallié, autr